ASSOCIATION
LES TÉMOINS DE JÉHOVAH

BULLETIN INTÉRIEUR

Janvier 1975
N° 2

SOMMAIRE

Veillons à être trouvés fidèles 2
Restons fidèles pour continuer de vivre 13
Comment joindre les deux bouts 23
Le "lac de feu" et sa raison d'être 24
Jusqu'où cela ira-t-il? 28
Une soirée de souvenir 29
Le clergé et la politique 32
Nous prêchons la "bonne nouvelle" dans le Grand Nord 33
Les affaires de la religion 38
La responsabilité de ceux qui donnent des conseils ..39
La fidélité à Dieu des premiers chrétiens mise à l'épreuve 43
Intérêt pour les sciences occultes 46
Courrier biblique 47

VEILLONS A ETRE TROUVES FIDELES

"Ce que l'on cherche (...) chez les intendants, c'est qu'un homme soit trouvé fidèle." — I Cor. 4 : 2.

"VIEUX fidèle." Tel est le nom d'un des nombreux geysers du parc national Yellowstone, aux Etats-Unis. On lui a donné ce nom parce que durant les années 1920 et 1930 il jaillissait plus ou moins régulièrement toutes les soixante-cinq minutes. C'est pourquoi il est devenu une attraction touristique célèbre.

2 Les gens n'admirent pas seulement la fidélité d'un geyser qui envoie 45 000 litres de vapeur et d'eau bouillante à une hauteur de 30 à 45 mètres. Ils admirent plus particulièrement la fidélité des personnes dont le mode de vie prouve qu'elles sont honnêtes et dignes de confiance. Même dans le monde des affaires on s'attend à ce que ceux à qui l'on confie des responsabilités se montrent fidèles. C'est sans doute pour cette raison que la marine des Etats-Unis a choisi comme devise *Semper fidelis*, "toujours fidèle". — Voir I Corinthiens 4 : 2.

3 Mais quand il s'agit de définir le degré le plus élevé de la fidélité, à qui pensez-vous particulièrement? A nul autre que Jéhovah Dieu, le "Créateur fidèle" des cieux et de la terre (I Pierre 4 : 19). Si un geyser peut être un symbole approprié de la fidélité des hommes, c'est une image bien faible pour représenter la fidélité immuable de Jéhovah. Avec le temps, tous les geysers finissent par se dérégler et deviennent inactifs. C'est pourquoi le Soleil et la Lune sont des symboles plus appropriés de l'immutabilité du dessein de Dieu et de sa fidélité sans défaut. — Ps. 89 : 36, 37; 104 : 19.

4 Qu'il ensemence un potager ou qu'il construise un

1, 2. a) Qu'est-ce qui porte le nom de "vieux fidèle", et pourquoi? b) Mais qu'est-ce qui est plus admiré que la régularité d'un geyser?

3, 4. Qui est le plus bel exemple de fidélité, et quels sont les symboles appropriés de la confiance qu'on peut avoir dans ses desseins?

ordinateur pour un voyage aller et retour dans la Lune, l'homme peut faire des projets et travailler avec confiance en comptant sur la stabilité des œuvres du Créateur. Il va sans dire que l'homme peut apprendre infiniment de choses d'un Dieu fidèle qui a prouvé qu'il est digne de confiance, non seulement dans ses paroles, mais aussi dans ses actes. Concernant ce Dieu fidèle, nous lisons: "Attribuez la grandeur à notre Dieu! Le Rocher, parfaite est son action, car toutes ses voies sont justice. Dieu de *fidélité*, chez qui il n'y a pas d'injustice; il est juste et droit." — Deut. 32 : 3, 4.

5 On doit s'attendre à ce que ce "Dieu de fidélité" cherche la même qualité chez ceux qui l'adorent réellement. Il est en réalité le Dieu et le Sauveur "surtout des fidèles". (I Tim. 4 : 10.) Grâce à ses facultés d'observation parfaites, Jéhovah, le Dieu vivant, discerne avec exactitude les efforts sincères de ceux qui désirent le servir. Ses yeux sont ouverts sur toutes les voies des fils des hommes, et c'est à lui qu'il faut rendre des comptes (Jér. 32 : 19; Héb. 4 : 13). C'est ce que dit le livre des Proverbes: "Les yeux de Jéhovah sont en tout lieu, observant les mauvais et les bons." — Prov. 15 : 3.

6 Il est tout à fait évident que Jéhovah veille attentivement et avec amour au bonheur de son peuple. Comprenant que le Créateur aimant voit parfaitement ce que font les bons et les mauvais, chacun fera bien de se poser ces questions: "Si Jéhovah cherche la fidélité parmi son peuple, me considère-t-il comme un adorateur fidèle? Mon mode de vie reflète-t-il la fidélité? Comment puis-je savoir s'il m'approuve?"

UN MODELE DE FIDELITE

7 N'est-il pas raisonnable de penser que le Dieu de fidélité doit avoir prévu un code ou un modèle qui permet à ses adorateurs de définir ce qui est bon ou mauvais, vrai ou faux? Effectivement. Et le Dieu d'ordre et de paix a

5. Quelle qualité s'attend-on à trouver chez les adorateurs de Dieu, et qu'observe celui-ci?
6. Quelles questions devons-nous donc nous poser?
7. Quel code ou modèle Jéhovah a-t-il donné aux hommes en général?

pourvu à un tel modèle divin, la Sainte Bible, pour instruire et conseiller tous les hommes. Aucun autre livre d'enseignement n'a été aussi largement diffusé dans le monde entier et n'est accessible à une si grande majorité d'humains. — I Cor. 14 : 33.

8 Que peut-on dire de votre mode de vie si on le compare à celui qui est approuvé par les Ecritures? Ne soyez pas découragé par votre imperfection quand vous considérez les préceptes parfaits consignés dans la Parole de Dieu. Dans le Psaume 103 : 14, on trouve ces paroles réconfortantes: "Car lui, il sait bien de quoi nous sommes formés, se souvenant que nous sommes poussière." Jéhovah sait que nous avons hérité du péché et il n'exige jamais de notre part plus que ce que nous pouvons faire.

9 Néanmoins, il n'est pas toujours facile de rester fidèles, surtout à notre époque où il est courant de faire ce qui paraît juste à nos yeux et d'imiter le monde. Toutefois, quelle que soit l'importance de l'épreuve, nous sommes encouragés à faire montre d'une fidélité sincère.

10 Inversement, il n'est pas toujours nécessaire de faire de grandes choses pour démontrer notre fidélité ou pour être bénis et approuvés par Dieu. Dans le jardin d'Eden, Jéhovah n'a pas imposé une grande épreuve à Adam et Eve. Cette épreuve très simple est une belle illustration du principe que le Fils de Dieu lui-même énonça plus de quatre mille ans plus tard, savoir: "Celui qui est fidèle dans ce qui est très peu est fidèle aussi en beaucoup, et celui qui est injuste dans ce qui est très peu est injuste aussi en beaucoup." — Luc 16 : 10.

11 Ces paroles prononcées par Jésus il y a dix-neuf siècles sont tout aussi vraies aujourd'hui, et le même principe s'applique dans tous les domaines de la vie des adorateurs sincères de Jéhovah Dieu. Vous le remarquez souvent dans les petites choses de la vie courante, petites choses

8, 9. Pourquoi n'est-il pas toujours facile de se conformer fidèlement à la Parole de Dieu?

10, 11. a) Devons-nous nécessairement endurer de grandes épreuves ou difficultés pour démontrer notre fidélité? Donnez un exemple. b) Comment pouvons-nous appliquer dans notre vie de tous les jours le principe énoncé par Jésus sur la fidélité, et quels bienfaits en résultera-t-il?

qui reflètent la bonté d'un cœur fidèle à Jéhovah. Il se peut que vous ne soyez jamais appelé à adopter une attitude telle que votre fidélité soit qualifiée d'extraordinaire. Mais en faisant continuellement et régulièrement ce qui est bien, et en vous montrant digne de confiance dans l'accomplissement des petites choses, vous donnerez un excellent témoignage et la preuve que vous attachez beaucoup d'importance aux préceptes divins qui définissent ce qui est fidèle et vrai. "Jéhovah sauvegarde" ceux qui sont fidèles même dans les petites choses. — Ps. 31 : 23.

12 Il n'est donc pas nécessaire d'avoir une position en vue dans la congrégation chrétienne pour goûter aux bénédictions que Jéhovah accorde à ceux qui sont fidèles. Dans vos activités courantes, pendant votre travail ou quand vous vous divertissez, que vous soyez seul ou avec d'autres personnes, votre fidélité et votre intégrité refléteront les qualités du Dieu juste et fidèle. Tout comme il faut du temps pour démontrer son endurance, il en faut aussi pour prouver sa fidélité. Cela signifie pratiquer la vérité jour après jour en faisant de l'obéissance aux lois et aux principes bibliques votre mode de vie. En retour, Jéhovah vous bénira, car il est écrit: "L'homme aux actes de fidélité recevra de nombreuses bénédictions." — Prov. 28 : 20.

13 En considérant un instant les années passées, peut-être penserez-vous qu'il n'y a rien eu de bien important dans votre vie. Si l'on en juge d'après les critères du monde pour ce qui est des réalisations et du succès, il est probable que vous n'avez pas accompli de très grandes choses. Mais quelles voies cherchez-vous à suivre? Quel niveau vous êtes-vous efforcé d'atteindre? Si vous avez mené votre vie de sorte qu'elle plaise à Jéhovah, le Dieu de fidélité ne l'oubliera pas rapidement.

14 Réfléchissez. Comment les autres vous considèrent-ils? Quelle est votre réputation parmi ceux qui vous entourent ou que vous fréquentez? Remarquent-ils que vous

12. Montrez le rapport qui existe entre la fidélité et le temps et les circonstances.

13, 14. a) D'après quoi devons-nous mesurer notre fidélité? b) Quels sont quelques-uns des domaines dans lesquels nous pouvons évaluer notre fidélité à Dieu?

tenez strictement parole? Avez-vous la réputation de payer vos dettes et de vous acquitter sans tarder de tous vos devoirs? Il s'agit peut-être de participer régulièrement au service du Royaume ou de fréquenter les réunions prévues pour le culte. Ce sont des choses apparemment sans grande importance, mais elles peuvent amener les autres à vous considérer comme une personne fidèle. De plus, si vos proches ont remarqué la manière dont vous menez votre vie, votre Père céleste ne le voit-il pas, lui aussi?

LES CAPACITES NATURELLES JOUENT-ELLES UN ROLE?

15 On dit que la capacité est la puissance de faire quelque chose. Il ne fait aucun doute que des capacités naturelles peuvent être une bénédiction. Mais sont-elles la chose la plus importante que Dieu cherche au sein de son peuple?

16 Il est vrai que lorsqu'il s'agit de choisir les aînés d'une congrégation on tient compte des capacités. Quelqu'un peut être doué dans un certain domaine. Par exemple, pour être aîné il faut être "capable d'enseigner". (I Tim. 3 : 2.) Mais cela implique davantage qu'une capacité naturelle. Pour être un enseignant capable dans la congrégation, il faut posséder la connaissance exacte. Un enseignant capable doit connaître le pourquoi et le comment des choses, et avoir une grande intelligence des Saintes Ecritures. Outre sa connaissance biblique, il doit encore avoir du tact et de la patience, et se soucier des autres. L'apôtre Paul ordonna à Tite d'établir des aînés dans la congrégation et il lui dit qu'un aîné doit être "fermement attaché à la parole fidèle pour ce qui est de son art d'enseigner, afin d'être capable d'exhorter par l'enseignement qui est salutaire, et de reprendre les contradicteurs". (Tite 1 : 9.) Pour se diriger, ceux qui sont ainsi nommés ne comptent pas sur leurs capacités naturelles mais sur leur grand Instructeur, afin d'aider les autres membres de la congrégation.

15, 16. a) Comment peut-on définir la capacité, et influence-t-elle le choix des aînés dans la congrégation? b) Outre les capacités naturelles, quelles autres qualités importantes les aînés doivent-ils avoir?

17 Il faut souvent une certaine capacité pour accomplir d'autres tâches dans la congrégation. Cependant, les résultats obtenus ne doivent pas être attribués uniquement à des capacités ou à des dons personnels. En réalité, ceux qui ont le bonheur d'être doués naturellement veilleront à ne pas se confier dans leur intelligence, mais ils compteront plutôt sur Jéhovah en lui demandant de guider leurs pas (Prov. 3 : 5, 6). Les faits révèlent que généralement ceux qui servent parmi nous en tant qu'aînés ou qui travaillent avec zèle sont devenus capables grâce à une étude assidue et à la mise en pratique de ce qu'ils ont appris. Depuis un certain temps, ils prennent garde à eux-mêmes et à leur enseignement, inclinant leurs oreilles vers l'instruction de Dieu. Ils se sont montrés disposés à accomplir son œuvre comme il le souhaitait, et il est louable de voir comment ils ont permis à Jéhovah d'utiliser leur temps et leurs talents dans divers domaines, afin d'étendre son culte.

18 Comment Dieu considère-t-il donc ceux qui le servent en tant que surveillants désignés? Sont-ils plus précieux que les autres à ses yeux? Sont-ils plus fidèles? Non, et il est bien de garder un point de vue convenable à ce sujet. Les chrétiens choisis pour surveiller la congrégation doivent en fait être des esclaves ou des serviteurs, et en tant que tels il leur faut utiliser de tout leur cœur et au maximum leurs capacités et leurs talents, afin de démontrer leur fidélité. S'ils ont ce privilège, ce n'est pas surtout en raison de ce qu'ils sont, mais plutôt parce que leur fonction est rendue nécessaire par la présence des proclamateurs du Royaume. Suivant le conseil de Jésus, ils servent les autres membres de la congrégation en tant qu'esclaves (Luc 22 : 26; Gal. 5 : 13). Les surveillants fidèles reconnaissent que leur activité est liée à leurs compagnons, proclamateurs de la bonne nouvelle, qui sont tous précieux aux yeux de Dieu quand ils se montrent fidèles.

---

17. De quoi ceux qui ont des capacités naturelles ou des dons particuliers doivent-ils se garder?

18. Aux yeux de Dieu, les aînés et les serviteurs ministériels sont-ils plus fidèles que les autres membres de la congrégation? Expliquez.

19 Les responsabilités et les tâches administratives d'un intendant sont une illustration appropriée du ministère des surveillants chrétiens. La fidélité est une qualité qui est rigoureusement exigée de leur part. C'est ce que souligna l'apôtre Paul quand il écrivit aux Corinthiens: "Ce que l'on cherche (...) chez les intendants, c'est qu'un homme soit trouvé fidèle." (I Cor. 4 : 2). Cet apôtre écrivit aussi à Tite: "Il faut qu'un surveillant soit exempt d'accusation, comme intendant de Dieu, (...) hospitalier, ami du bien, plein de bon sens, juste, fidèle, maître de soi." (Tite 1 : 7, 8). Il s'ensuit donc que quelle que soit la capacité, naturelle ou acquise, d'un intendant, elle n'aura de réelle valeur aux yeux de Dieu que si elle est accompagnée de la fidélité, qualité éprouvée. Même David, qui était une image de Jésus Christ, déclara: "Mes yeux sont sur les fidèles de la terre, pour qu'ils habitent avec moi. Celui qui marche dans une voie sans défaut, c'est lui qui me servira." — Ps. 101 : 6.

20 La capacité est quelque chose que l'on peut recevoir en don de Jéhovah. Par exemple, dans l'Exode nous lisons que Jéhovah donna la sagesse, l'intelligence et la connaissance à certains hommes qui travaillaient à la construction du beau tabernacle dans le désert (voir Exode 35 : 30 à 36 : 1). En revanche, Dieu ne donne la fidélité à personne. On n'en hérite pas et on ne la reçoit pas non plus automatiquement lors du baptême. Il est indispensable de travailler pour l'acquérir et la développer. Il faut du temps, des efforts et de l'endurance, afin de rassembler des témoignages favorables sur notre mode de vie. C'est à l'adorateur lui-même de les susciter alors qu'il effectue sa tâche, assumant avec fidélité ses responsabilités d'intendant. — I Pierre 4 : 10.

LE RÔLE DE LA MODESTIE

21 Lorsqu'il s'agit de nous faire une opinion convena-

19. Que cherche-t-on chez les surveillants nommés dans la congrégation chrétienne?

20. Pourquoi Jéhovah cherche-t-il parmi ceux qu'il approuve la fidélité et non la capacité?

21. Que conseillent les Ecritures pour ce qui est de se vanter?

ble sur notre personne, nous disposons de cet excellent conseil de Jéhovah: "La sagesse est avec les modestes." (Prov. 11 : 2) Celui qui marche avec Dieu en toute modestie reconnaît qu'il n'a rien dont il puisse se vanter, peu importent ses capacités ou ses réalisations. Si nous voulons nous vanter, vantons-nous alors à propos du Dieu merveilleux que nous servons. C'est ce à quoi la Bible nous exhorte quand elle dit que personne ne devrait se vanter de sa puissance ou de ses richesses. Mais qu'on se vante plutôt de connaître Jéhovah, le Dieu qui exerce la justice, la miséricorde et la bonté de cœur! — Jér. 9 : 23, 24.

22 Certains peuvent avoir un peu plus de biens de ce monde que d'autres ou une meilleure situation dans la vie. Mais on nous a enseigné très clairement que le chrétien ne doit pas mettre sa confiance dans les biens qu'il possède ni compter sur eux. Il doit plutôt travailler à son salut avec crainte et tremblement (Luc 12 : 15; Phil. 2 : 12). Ce mode de vie qui nous est recommandé signifie demeurer entièrement occupés par le culte pur en étant riches en belles œuvres. — I Tim. 6 : 17-19.

23 Une personne devrait considérer ses ressources et ses dons comme un trésor qu'elle a en dépôt et qu'elle utilise pour l'honneur et la gloire de Dieu. En agissant ainsi, elle évitera de se gonfler d'orgueil à propos de ce qu'elle fait au service de Jéhovah. Après avoir accompli la tâche qui lui a été confiée, chacun devrait adopter la bonne attitude en disant: "Nous sommes des esclaves bons à rien. Nous avons fait ce que nous devions faire." (Luc 17 : 10). Servir Dieu conformément à ses instructions, joyeusement, volontairement et en se montrant digne de confiance, que la tâche soit importante ou non, voilà ce qui lui est agréable. Personne ne devrait se sentir frustré ou se croire inutile, même si le travail accompli est routinier et monotone. N'oubliez pas que ce que Jéhovah désire, c'est que ses serviteurs se montrent toujours fidèles dans

22, 23. a) Si nous avons certains biens, comment devons-nous les considérer? b) Ayant fait ce que nous pouvions, comment devons-nous nous considérer? c) Qu'est-ce qui aidera quelqu'un à se garder de l'ennui et du découragement?

l'accomplissement des tâches qu'il leur confie, quelles qu'elles soient.

24 La connaissance exacte des voies de Dieu nous aide à demeurer humbles et nous empêche de tourner nos pensées vers ce qui est haut (Rom. 12 : 16). Elle nous empêche aussi de nous vanter de ce que nous avons fait et elle nous aide à diriger fidèlement notre attention sur la Source de la bonté et de la grandeur. Si quelqu'un a une position en vue, que ce soit parce qu'il sert fidèlement le vrai Dieu et parce qu'il donne généreusement de lui-même pour le bien des autres! Nous devrions désirer avoir un beau nom auprès de Jéhovah, une réputation de fidélité, c'est-à-dire le mode de vie qu'il approuve. — Eccl. 7 : 1.

AYONS UN BEAU NOM AUPRES DE JEHOVAH

25 Bien que la Bible ne parle plus de la plupart des douze apôtres après la Pentecôte de l'an 33 et qu'elle ne rapporte pas comment ils sont morts, si ce n'est la mort de Jacques et la déclaration prophétique concernant Pierre, les faits indiquent qu'ils sont tous restés fidèles jusqu'à la mort. Nous pouvons être certains qu'ils ont utilisé tout ce qu'ils possédaient pour servir le Dieu vivant par un service sacré. Nous avons également l'assurance que Jéhovah n'a oublié aucun d'entre eux. En témoignage éternel de leur fidélité, leurs noms sont écrits sur les fondements de la Nouvelle Jérusalem. — Rév. 21 : 14.

26 Aujourd'hui, dans les congrégations chrétiennes, il y a des "anciens" qui demeurent inébranlablement fidèles depuis de nombreuses années malgré bien des difficultés. Ils sont maintenant âgés ou infirmes, et beaucoup d'entre eux ne peuvent plus accepter de grandes responsabilités dans la congrégation. Mais quelle bénédiction de les avoir parmi nous! Leur amour et leur zèle incitent les autres proclamateurs à participer activement à l'œuvre du Sei-

24. De quelle utilité est le conseil donné dans Romains 12 : 16 pour ceux qui sont fidèles à Jéhovah?

25. Quelle assurance avons-nous qu'après la Pentecôte de l'an 33 de notre ère les douze apôtres sont tous restés fidèles jusqu'à leur mort?

26. Quel encouragement les "anciens" peuvent-ils donner aux frères et sœurs plus jeunes?

gneur. Même si les forces physiques de certains sont limitées, il est encourageant de les voir économiser quelque énergie pour fréquenter les réunions chrétiennes et participer au service du champ.

27 D'autre part, il y a beaucoup de femmes dans les congrégations, mais elles ne peuvent être ni des aînés ni des serviteurs ministériels. Elles aussi sont néanmoins très utiles et elles apportent une aide considérable dans la prédication de la "bonne nouvelle" du Royaume dans le monde entier avant la fin. On se souvient du Psaume 68 : 11, 12 qui dit: "Jéhovah lui-même profère la parole; les femmes qui annoncent la bonne nouvelle sont une grande armée. (...) Quant à celle qui reste à la maison, elle a part aux dépouilles."

28 Dans le corps humain, divers organes assument de nombreuses fonctions. De même, au sein de la congrégation chrétienne, il y a des tâches variées qui sont effectuées par ses différents membres. Personne ne devrait se croire indésirable ou dire à un autre: "Je n'ai pas besoin de toi." La congrégation tout entière contribue à produire des chrétiens mûrs pour la gloire de Dieu. — I Cor. 12 : 4-7, 21, 22.

29 De très grands résultats sont obtenus quand jeunes et vieux travaillent ensemble avec zèle pour accomplir leur mission: prêcher la Parole. Vous pouvez éveiller chez une personne un peu d'intérêt pour la Parole de Dieu en l'encourageant à lire un imprimé biblique. Le temps passe, puis quelqu'un d'autre arrose la graine ainsi semée. Un autre encore pourra de temps en temps entretenir l'intérêt éveillé, et Jéhovah le fera croître (I Cor. 3 : 6). Il se peut que des années plus tard, à l'occasion d'une assemblée, on vous présente cette même personne, qui est maintenant

---

27, 28. a) Quel service de grande valeur les sœurs effectuent-elles dans la congrégation? b) Montrez pourquoi le corps humain est une belle image de la congrégation chrétienne.

29. Qu'est-ce qui est accompli quand tous les membres de la congrégation travaillent dans la paix et l'unité? Donnez un exemple.

votre sœur ou votre frère spirituel. Par conséquent, s'il faut du temps pour voir les résultats de notre prédication, que cela ne nous décourage pas de parler à tous ceux que nous rencontrons, le faisant avec un cœur rempli d'amour pour Jéhovah (Rom. 10 : 10). Des amis ou des voisins peuvent aussi s'intéresser au message concernant notre Dieu Jéhovah en remarquant votre conduite chrétienne pure. — II Pierre 3 : 11, 12.

30 Il est merveilleux de voir en ces "derniers jours" tant de gens se tourner vers la justice et vers le service de notre Dieu en lui faisant l'offrande de leur personne pour accomplir sa volonté. Nous les voyons bientôt aider à leur tour d'autres personnes à cultiver l'amour de Jéhovah. C'est une grande joie que de jouer un rôle, aussi petit soit-il, dans l'œuvre de rassemblement qui a lieu sur toute la terre. Alors que nous nous trouvons tout près d'Har-Maguédon et que nous entrevoyons les bénédictions incomparables qui s'ensuivront, ce n'est pas le moment de regarder en arrière avec regret, mais de se faire une belle réputation de fidélité, car c'est ce que Dieu cherche chez ceux qui ont décidé de l'adorer sincèrement.

31 Toutes les richesses accumulées par quelqu'un ne peuvent être comparées à un beau nom ou à une belle réputation auprès du Créateur, Celui qui donne la vie. "Un [beau] nom est préférable à d'abondantes richesses." (Prov. 22 : 1). Ayant le modèle biblique pour nous aider à distinguer le bon du mauvais, appliquons-nous à mener le genre de vie que Dieu approuve, c'est-à-dire une vie de fidélité.

---

30. Quelle doit être notre détermination alors que nous sommes à la veille d'Har-Maguédon?

31. Plutôt que les biens matériels, que devons-nous désirer, et comment peut-on l'obtenir?

RESTONS FIDÈLES POUR CONTINUER DE VIVRE

"Mais pour ce qui est du juste, par sa fidélité il continuera de vivre." — Hab. 2 : 4.

JÉHOVAH, le Dieu fidèle, réserve une place dans son organisation à tous ceux qui aiment la justice. Evidemment, ceux qui acceptent son invitation bienveillante se rendent compte qu'elle s'accompagne d'un travail considérable à accomplir. Il faut effectuer toutes sortes de tâches. Toutefois, en acceptant cette responsabilité, personne ne devrait sous-estimer le pouvoir de Dieu de l'aider à l'assumer et à accomplir le travail que cela implique. De plus, si c'est nécessaire, Dieu peut lui donner l'instruction, la discipline et la formation dont il a besoin. — Phil. 4 : 13; I Cor. 12 : 18.

2 Qu'est-ce que cela prouve? Que Jéhovah est fidèle et que lui-même insiste pour que tous ceux qu'il approuve démontrent leur fidélité. La fidélité est étroitement liée à la justice de Dieu, qui est une des caractéristiques attirantes du Royaume de Dieu (Mat. 6 : 33). Il est donc indispensable que ceux qui recherchent ce Royaume et qui lui accordent la première place dans leur vie vivent en harmonie avec les règles de justice de Jéhovah. Ils doivent se défaire de leur vieille personnalité et revêtir la personnalité nouvelle "créée selon la volonté de Dieu dans une justice et une fidélité vraies". Alors, par leur conduite, ils refléteront la justice de Jéhovah, leur Dieu saint. — Eph. 4 : 23, 24; Col. 3 : 5-14.

3 Pendant un certain temps, ceux qui désirent conti-

1. Qu'attend-on des membres de l'organisation de Dieu, et que leur fournit-il?
2. A quoi la fidélité est-elle étroitement liée, et qu'est-ce que cela rend nécessaire chez ceux qui servent Jéhovah?
3. Quelle différence y a-t-il entre ceux qui sont fidèles et dignes de confiance et les infidèles?

nuer à vivre dans le système prévu par Dieu opèrent des changements nécessaires dans leur vie. Ils doivent continuer de croître dans la connaissance exacte, afin de ne plus être "ballottés comme par les flots et emportés çà et là au vent de tout enseignement, par la fourberie des hommes". Au contraire, ils deviennent "fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup de travail dans l'œuvre du Seigneur", et ils accomplissent fidèlement et en se montrant dignes de confiance toute tâche qui leur est confiée. — Eph. 4 : 14; I Cor. 15 : 58.

4 Ces adorateurs inébranlables de Jéhovah comprennent l'importance de vivre à l'intérieur des limites de sécurité établies par leur Dieu. Cela ne signifie pas seulement connaître le bon modèle de vie, mais accomplir effectivement la volonté de Dieu qui est bonne, agréable et parfaite, c'est-à-dire se conformer fidèlement à ses lois et à ses préceptes de justice. — Jacq. 4 : 17.

DIEU VEILLE SUR SON PEUPLE AVEC FIDÉLITÉ

5 On peut avoir l'assurance que Jéhovah, le Dieu fidèle, veille sur ceux qui se sont voués à lui. Il observe tous "les fils des hommes", "les mauvais et les bons"; mais "les yeux de Jéhovah sont [plus particulièrement] vers les justes, et ses oreilles vers leur appel au secours". (Ps. 11 : 4; Prov. 15 : 3; Ps. 34 : 15.) Confirmant cela, le roi David écrivit de son côté: "J'étais jeune homme, j'ai aussi vieilli, et pourtant je n'ai pas vu le juste complètement abandonné, ni sa descendance cherchant du pain." — Ps. 37 : 25.

6 Comme preuve qu'il observait ceux qui lui étaient fidèles dans le passé, Jéhovah nous donne le nom de quelques-uns d'entre eux. Par exemple, on en trouve une liste dans le chapitre onze de la lettre aux Hébreux. Ce récit condensé décrit en termes vivants quelques-unes des choses qu'ont faites ces hommes justes, afin de démontrer

4. Comment démontre-t-on sa fidélité?
5. Comment les Ecritures nous assurent-elles que Jéhovah veille sur son peuple?
6, 7. a) Où trouvons-nous la preuve que Jéhovah a remarqué la fidélité de certains hommes et de certaines femmes du passé? b) Quelles étaient quelques-unes des qualités remarquables de ces fidèles du passé?

leur fidélité. Ils savaient que c'était Jéhovah qui les aidait. Ce que les autres disaient ou faisaient n'a pas réussi à les paralyser de peur ni à les faire cesser de servir fidèlement Jéhovah. Ils ont enduré toutes sortes d'épreuves et de persécutions, "et le monde n'était pas digne d'eux". Cependant, ils étaient précieux aux yeux et à la mémoire de Dieu, et ils seront amplement récompensés par la résurrection qu'ils espéraient. — Héb. 11 : 38.

7 Ils ont travaillé pour se faire une bonne réputation et tenir une position d'hommes justes devant Dieu. Au nombre des qualités marquantes de ces témoins du passé, citons leur dynamisme et leur zèle pour ce qui est juste. On est également impressionné par la foi, la fidélité et l'amour que ces hommes ont manifesté au service de Dieu. Ils sont restés fermement attachés à ce qu'ils savaient être le modèle de vie préconisé par Dieu. Le récit relatif à ces hommes de foi du passé a été préservé jusqu'à nos jours pour notre encouragement. — Rom. 15 : 4; I Cor. 10 : 11.

8 Comme exemple de ceux qui, dans le passé, ont toujours mené une vie agréée par Dieu, on peut encore citer Zacharie et sa femme Elisabeth. A leur sujet, Luc, compagnon de l'apôtre Paul, écrivit: "Tous deux étaient justes devant Dieu, car ils marchaient d'une manière irréprochable selon tous les commandements et toutes les exigences légales de Jéhovah." Avec le temps leurs prières furent exaucées, et Zacharie et sa femme eurent un fils: Jean le Baptiste, précurseur de Jésus. — Luc 1 : 5-13.

9 La Bible mentionne par leur nom plusieurs veuves dont la foi était remarquable. Citons Naomi, Ruth, Abigaïl et Anne la prophétesse. D'autre part, après avoir observé les adorateurs qui mettaient de l'argent dans les coffres du trésor au temple, Jésus attira l'attention de ses disciples sur une veuve dont le nom n'est pas mentionné; il leur dit: "En vérité je vous le dis: cette pauvre veuve a mis plus que tous ceux qui ont mis de l'argent dans les coffres du trésor; car tous ont mis de leur superflu, mais

8. Quels autres exemples de fidélité peut-on citer?
9. a) Quelles sont quelques-unes des veuves fidèles mentionnées dans la Bible? b) Quelle leçon de fidélité tirons-nous de Marc 12 : 41-44?

elle, de son indigence, a mis tout ce qu'elle avait, toutes ses ressources." (Marc 12 : 41-44). Nous ignorons son nom, mais elle est mentionnée favorablement. Sa petite contribution est pour nous une leçon de fidélité lorsqu'il s'agit de soutenir le vrai culte. L'importance du don n'est pas forcément le reflet exact de la générosité de son auteur. Cette veuve désirait démontrer son amour pour Jéhovah, ce qu'elle fit à sa façon, qui était modeste.

10 Ceux qui se sont montrés fidèles à Jéhovah n'ont pas tous eu, tant s'en faut, leur nom ou leurs actions consignés dans la Bible. Cela signifie-t-il que Jéhovah n'a pas remarqué leur manière de vivre ou qu'il a oublié leurs actes de fidélité? Non, absolument pas. Jéhovah était tout à fait conscient de ce qu'ils disaient et faisaient. Le Dieu d'éternité n'a oublié aucun des fidèles qui ont fait preuve d'intégrité dans le culte qu'ils lui rendaient. Eux aussi font partie de la "si grande nuée de témoins" dont la fidélité sera récompensée par la vie dans un nouvel ordre de choses (Héb. 12 : 1). Ils sont également de bons exemples à suivre. Comment cela? En "faisant le service non parce qu'on vous surveille, comme si vous cherchiez à plaire aux hommes" ou à être félicité ou récompensé par eux. — Eph. 6 : 6; Col. 3 : 22; voir Matthieu 6 : 1-4.

11 Certains de ces témoins anonymes ont vécu au dixième siècle avant notre ère. C'était une époque où Jéhovah examinait très attentivement ceux qui pratiquaient son culte au sein de la nation d'Israël. En effet, Achab et la reine Jézabel favorisaient le culte de Baal dans le pays, et le prophète Elie avait jugé nécessaire de s'enfuir pour sauver sa vie. Caché dans une caverne, il expliqua à Jéhovah qu'il pensait être le seul à l'adorer dans tout Israël, le dernier à être jaloux pour son service. Mais Jéhovah redressa ses pensées et lui montra qu'il n'ignorait pas ce qui se passait dans la nation. Outre le fidèle prophète, il y avait beaucoup d'autres Israélites qui n'approuvaient pas le faux culte. — I Rois 19 : 1-10, 18.

10. a) La Bible cite-t-elle le nom et les actions de tous les fidèles serviteurs de Dieu du passé? b) Quelle leçon en tirons-nous?

11, 12. Quelle preuve avons-nous qu'aux jours d'Elie Jéhovah connaissait bien ceux qui lui étaient fidèles?

12 Distinguant les bons des mauvais, Jéhovah dit à Elie qu'en plus de lui-même, sept mille personnes n'avaient pas plié les genoux devant Baal et n'avaient pas embrassé l'idole détestable. Jéhovah interdisait strictement de se prosterner devant des idoles et de les embrasser (I Rois 19 : 14; Ex. 20 : 4, 5). Là encore, bien que nous n'ayons pas une longue liste contenant tous leurs noms, il est évident que Dieu connaissait ces milliers de personnes qui s'étaient montrées justes en restant attachées au vrai culte et en évitant de se laisser contaminer par le faux culte de Baal, même si à cause de cela elles risquaient d'être mises à mort par la méchante Jézabel.

13 Quelques années après ces événements vivait "une petite fille" qui avait été emmenée captive par des bandes de maraudeurs syriens. Nous ignorons son nom, mais Jéhovah le connaît et il la récompensera à coup sûr en raison de sa fidélité envers lui. Bien que captive dans un pays étranger, elle n'hésita pas à parler à la femme de Naaman, chef de l'armée syrienne, de la grande puissance que son Dieu Jéhovah avait démontrée par l'intermédiaire de son prophète fidèle. — II Rois 5 : 1-4.

14 Le fils de la sœur de Paul n'est pas nommé non plus, mais ce jeune homme rapporta à son oncle Paul, puis au commandant, le complot tramé par plus de quarante hommes en vue de tuer Paul. Le guet-apens fut déjoué grâce à l'intervention rapide de ce jeune homme fidèle. Il ne fait aucun doute que Jéhovah aime les jeunes gens qui, comme les deux dont nous venons de parler, font passer les intérêts du peuple de Dieu avant les leurs. Ce sont d'excellents exemples qui incitent aujourd'hui les jeunes gens à s'occuper fidèlement des intérêts du Royaume qui leur sont confiés. — Actes 23 : 12-22.

15 La lecture des récits bibliques sur la vie d'hommes fidèles du passé est une source d'encouragement. En effet, grâce à ces récits nous voyons comment Jéhovah a fait

13. Comment une fillette dont nous ne connaissons pas le nom a-t-elle démontré sa fidélité à Dieu?
14. Comment la fidélité du neveu de Paul a-t-elle été mise à l'épreuve?
15. Quel bienfait particulier retirons-nous de ces récits bibliques?

preuve d'amour et de sollicitude pour ses serviteurs, ce qui en retour engendre chez les témoins de notre époque le désir de servir fidèlement le même Dieu éternel.

UTILISONS FIDELEMENT NOS RESSOURCES

16 De nos jours, une "grande foule" de gens de toutes les nations se joignent au "reste" des frères du Christ pour prêcher la "bonne nouvelle" du Royaume comme l'a annoncé Jésus Christ (Rév. 7 : 9; Mat. 24 : 14). Ils ont appris qu'il y a beaucoup de bonheur à communiquer à autrui les bonnes choses qu'ils connaissent maintenant (Actes 20 : 35). Les membres de cette "foule", qui sont maintenant des centaines de milliers, ne prétendent pas avoir des capacités miraculeuses, mais ils ont seulement le désir sincère de servir Jéhovah de tout leur cœur, de tout leur esprit et de toute leur âme. Ils sont donc déterminés à utiliser le peu de ressources dont ils disposent pour faire avancer les intérêts du Royaume.

17 Alors que nous sommes si près d'Har-Maguédon et des bénédictions incomparables qui suivront, les témoins de Jéhovah de notre époque comprennent que ce n'est pas le moment de suivre la voie du moindre effort. C'est plutôt l'époque entre toutes durant laquelle ils doivent utiliser au maximum leur temps, leurs ressources limitées et leurs capacités pour servir Dieu. Ils savent que les dons miraculeux de l'esprit ont cessé avec la disparition des apôtres au premier siècle. C'est donc uniquement grâce à l'étude assidue, à la mise en pratique des choses apprises et en profitant de toutes les méthodes d'enseignement utilisées par Jéhovah que ces nouveaux peuvent progresser rapidement et être parfaitement équipés pour accomplir l'œuvre actuelle. C'est ce qu'ils font avec ardeur. — II Tim. 3 : 16, 17.

18 Il suffit de visiter une des plus de 32 000 congréga-tions des témoins de Jéhovah pour trouver des exemples

16, 17. a) Comme la "si grande nuée de témoins" du passé, que trouvons-nous aujourd'hui sur la terre? b) Comment ces personnes démontrent-elles qu'elles 'continuent de vivre' grâce à la fidélité?

18, 19. a) Où trouvons-nous aujourd'hui ceux qui ont le même état d'esprit que l'ancien roi Ezéchias? b) Donnez des exemples.

vivants d'hommes qui ont la même attitude d'esprit que l'ancien roi Ezéchias, à propos de qui il est écrit: "Il agit de tout son cœur, et il eut du succès." Par exemple, les membres d'une congrégation ont eu la joie d'être témoins de l'endurance fidèle d'un frère pionnier qui était dans sa quatre-vingt-dixième année. Il assumait la fonction de surveillant au service du champ et fréquentait régulièrement les réunions. Après avoir prêché la bonne nouvelle du Royaume pendant cinquante-huit ans, il était très heureux de voir les résultats de son activité. Certaines de ses "lettres de recommandation" servaient même à ses côtés dans la congrégation. — II Cor. 3 : 1-3.

19 Si vous venez régulièrement à la Salle du Royaume, vous ferez bientôt connaissance, vous aussi, avec ceux qui s'accrochent à la vie avec ténacité et qui consacrent la fin de leurs jours à louer leur grand Créateur et à aider d'autres personnes à connaître son nom et ses desseins. Ils continuent à donner de leurs faibles forces jour après jour tout en menant une vie de fidélité jusqu'à leur mort (Rév. 2 : 10). Une femme, témoin de Jéhovah, qui exprimait ce qu'elle ressentait en vieillissant et en devenant malade, regrettait de perdre un peu la mémoire et d'avoir du mal à suivre les témoins plus jeunes. Mais ces témoins âgés peuvent être encouragés en sachant qu'ils sont toujours des exemples de foi et d'endurance pour les plus jeunes. Comme l'apôtre Paul, ils peuvent dire: "Devenez mes imitateurs, tout comme je le suis moi-même de Christ." — I Cor. 11 : 1.

20 De nombreux témoins doivent surmonter des difficultés autres que les faiblesses dues à l'âge pour continuer de servir fidèlement Jéhovah. Certains sont aveugles ou sourds; d'autres encore sont infirmes. Cependant, nous voyons qu'eux aussi utilisent fidèlement leurs ressources au service de Jéhovah tandis qu'ils 'offrent sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui font la déclaration publique pour son nom'. — Héb. 13 : 15.

20. Quelles sont les autres difficultés que doivent surmonter des témoins pour démontrer leur fidélité à Jéhovah?

21 Il ne faut pas oublier non plus les nombreux témoins qui depuis des années participent à l'œuvre de témoignage de porte en porte sans l'aide de moyens de transport. Certains proclamateurs fidèles et anciens peuvent évaluer les kilomètres qu'ils ont parcourus dans le service du champ à une distance égale au tour de la terre, voire davantage. Le texte biblique suivant est tout à fait approprié dans leur cas: "Qu'ils sont jolis les pieds de ceux qui annoncent de bonnes nouvelles de bonnes choses!" — Rom. 10 : 15.

CONTINUONS A VIVRE EN RECONNAISSANT LA DOMINATION DE JEHOVAH

22 Quand on considère la vie des fidèles serviteurs de Jéhovah, on est impressionné par le fait que ces hommes et ces femmes, à notre époque comme dans le passé, ont tant apprécié la souveraineté de Dieu qu'ils ont risqué leur vie pour la défendre. Cela démontre que Jéhovah désire garder en vie les créatures qui le servent par amour, pour lui et pour ses qualités de justice, et qui l'aiment plus que tout (Mat. 22 : 37, 38). Ces personnes qui ont enduré tant d'épreuves peuvent affirmer en toute honnêteté qu'elles préfèrent par-dessus tout la domination de Dieu. Un témoin s'exprima ainsi: "Je suis reconnaissant d'avoir pu servir Jéhovah durant toutes ces années. Je ne regrette pas un seul de ces instants, bien que j'aie connu beaucoup de moments difficiles."

23 Les défenseurs de ce qui est bien, juste et vrai se tournent toujours vers le Législateur suprême et continuent de montrer clairement que ses lois et ses principes sont applicables dans leur vie. Ils ne désirent en aucun cas être en dehors de l'organisation que Jéhovah a prévue pour ses adorateurs (Ps. 84 : 10). Ils retirent toujours un grand encouragement à aller de maison en maison pour recher-

---

21. Quel moyen les témoins de Jéhovah utilisent-ils encore beaucoup pour se déplacer?
22. Quel est notre sentiment après avoir lu ces récits?
23. Puisqu'ils reconnaissent la souveraineté de Jéhovah, quelle est l'attitude des témoins de Jéhovah envers les chefs politiques du présent monde?

cher ceux qui prient pour la venue du Royaume de Dieu, pour que sa juste volonté se fasse sur la terre et qui désirent vivre à toujours sous la direction de ce gouvernement parfait (Mat. 6 : 9, 10; Jean 17 : 3). Ils ne se contenteront jamais des promesses d'un homme politique et ne choisiront jamais de se donner un roi humain (voir I Samuel 8 : 1-9). Au moment de se vouer à Jéhovah, ces personnes ont décidé de soutenir sa souveraineté, et à partir de ce moment-là elles se sont efforcées de conformer toutes leurs autres décisions à ce premier choix.

24 Sachant qu'ils sont responsables devant le personnage le plus important de l'univers, le grand Juge et Législateur, ces témoins de Jéhovah voués doivent marcher très prudemment parmi les gens méchants de notre génération (Jacq. 4 : 12). Bien que certains puissent être intrigués par leur attitude très ferme en faveur des principes de la Bible, ils ne devront jamais dévier du sentier de la droiture ni même essayer d'édulcorer ou de tordre des lois de Dieu pour plus de commodité (I Pierre 4 : 3-5). Il est bien certain que celui qui a créé toutes choses a le droit d'occuper la première place dans la vie de ses serviteurs. Il est également en droit de recevoir leur culte et leur obéissance sans réserve. S'ils tiennent compte du Souverain Seigneur dans toutes leurs pensées et dans toutes leurs actions, cela les aidera à avoir une conduite telle qu'ils auront une conscience nette devant lui. — Prov. 3 : 5; Actes 23 : 1.

25 Si elles apprécient la souveraineté de Dieu les personnes au cœur droit seront incitées à répondre à son invitation à le servir. L'organisation de Dieu dont l'œuvre de prédication et d'enseignement ne cesse de croître a besoin de plus en plus d'ouvriers volontaires. Etant maintenant si près du plus grand événement de toute l'Histoire, tous ceux qui aiment la justice devraient agir avec cou-

24. a) Comment les gens du monde considèrent-ils souvent les témoins de Jéhovah? b) Mais à quelle seule condition les témoins pourront-ils garder parfaitement une conscience nette devant Dieu?

25, 26. a) Où en sommes-nous dans le cours du temps, et quel besoin cela crée-t-il? b) A quoi assistons-nous conformément à I Jean 5 : 3?

rage sachant que peu importe la voie qu'ils décideront de suivre, elle affectera leurs perspectives de vie éternelle. — II Pierre 3 : 11-14.

26 Des dizaines de milliers de personnes de toutes les couches sociales et de toute origine viennent chaque année à la connaissance exacte de la vérité et conforment leur vie aux lois et aux préceptes de Dieu. Cela signifie bien sûr qu'elles doivent opérer de grands changements: rejeter d'anciennes habitudes et en adopter de nouvelles. Cela signifie aussi accepter d'être instruites, formées et éduquées, et apprendre à aimer Dieu et à lui obéir. Mais cela est-il trop difficile? L'apôtre Jean écrivit: "Car voici ce que signifie l'amour de Dieu: que nous observions ses commandements; et ses commandements ne sont pas pesants." — I Jean 5 : 3.

RESTONS FIDELES ET DEMEURONS EN VIE

27 "Mon juste vivra grâce à la foi", telle est la déclaration très nette formulée dans Hébreux 10 : 38. Cependant, les Ecritures montrent qu'à cette foi il faut ajouter d'autres choses, comme la vertu, la connaissance, la maîtrise de soi, l'endurance, la piété, l'affection fraternelle et l'amour (II Pierre 1 : 5-7). Si nous désirons réellement vivre, il est également important que nous utilisions nos capacités naturelles pour servir Dieu par un service sacré.

28 Certains des hommes fidèles qui se sont efforcés d'agir ainsi ont été désignés pour être des enseignants dans la congrégation. En tant que 'bergers du troupeau de Dieu', ils assument une grande responsabilité. Ces enseignants capables doivent aider d'autres chrétiens à parvenir à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte (I Pierre 5 : 2; II Tim. 2 : 2; Eph. 4 : 11-13). Selon les Ecritures, il est bien que les hommes mûrs de la congrégation aspirent au privilège supplémentaire qu'est la fonction de surveillant, car c'est "une belle œuvre". Il est donc bien que vous vous examiniez pour voir si vous progressez. Posez-vous cette

27. La foi suffit-elle pour avoir l'approbation de Jéhovah?
28. Etant donné les désignations qui sont faites dans les congrégations, que devrait se demander chacun de nous?

question: "Puis-je améliorer mes capacités ou développer certains dons naturels, afin d'être plus utile dans la congrégation et de vivre ainsi dans une plus grande mesure pour la gloire de Dieu?" — I Tim. 3 : 1-13.

29 Il nous sera très agréable de savoir que nous avons été trouvés fidèles. Sachons donc apprécier pleinement et utiliser sagement la vie dont nous disposons en produisant jour après jour du fruit de justice à l'honneur et à la gloire de Dieu. Que nous suivions depuis peu ou depuis longtemps ce modèle de vie, soyons déterminés à ce que rien ne nous sépare de Jéhovah. En retour, l'amour indéfectible de Dieu nous soutiendra dans notre course fidèle, même dans les épreuves les plus sévères (Rom. 8 : 38, 39). Si nous faisons toutes choses pour la gloire de Dieu, cela nous évitera de nous écarter des limites de la justice ou du chemin très bien tracé de la droiture qui conduit à la vie éternelle.

30 Que notre plus grand désir soit toujours de rester intègres envers notre Dieu fidèle et de démontrer que personne, pas même le Diable, l'adversaire de Dieu, ne peut nous détourner de cette voie! En agissant ainsi, nous réjouirons le cœur de Jéhovah. — Prov. 27 : 11.

29. Comment pouvons-nous montrer que nous apprécions beaucoup la vie qui nous est accordée, et avec quels résultats?

30. Comment pouvons-nous réjouir le cœur de Jéhovah?

Comment joindre les deux bouts

En 1937, aux Etats-Unis, une famille moyenne de quatre personnes avait besoin de 30 dollars par semaine pour faire face au coût de la vie. Actuellement, il lui faut 152 dollars. Le prix des denrées alimentaires notamment ne cesse d'augmenter. Les habitants de l'Europe, du Japon, du Canada et d'autres pays "avancés" sont touchés de la même manière. On met de moins en moins de viande sur la table.

Mais combien de citoyens, d'entre le milliard qui habite des nations riches, comprennent que pour nourrir et engraisser leur bétail ils utilisent environ la même quantité de céréales que consommeraient deux milliards d'humains?

Le temps est peut-être proche où nous devrons tous reconnaître que ce que nous demandons à juste titre n'est pas 'notre morceau de viande quotidien', mais seulement 'notre pain quotidien'. (Mat. 6 : 11.) Toutefois, si nous adoptons le point de vue convenable avec 'la nourriture et le vêtement, nous nous contenterons de cela'. — I Tim. 6 : 8.

Le "lac de feu" et sa raison d'être

QU'EST-CE que le "lac de feu"? Cette expression n'est utilisée dans la Bible que dans la Révélation, et seulement dans les chapitres 19, 20 et 21. Toutefois, le texte de Matthieu 25 : 41 y fait peut-être allusion.

Quelles personnes et quelles choses vont dans le "lac de feu"? La Bible mentionne entre autres la "bête sauvage" et le "faux prophète". La mort et l'Hadès sont également jetés dans ce "lac". Nous lisons aussi que le Diable (ainsi que ses démons) est lancé dans ce "lac" après son attaque finale contre la souveraineté de Dieu. — Rév. 19 : 20; 20 : 10, 14.

UN SYMBOLE

Quand nous examinons ces textes bibliques, nous voyons tout de suite que le "lac de feu" n'est pas un étang de feu littéral. Un peu avant, dans Révélation, chapitre 13, il est montré que la "bête sauvage" est symbolique. Au chapitre 17, où est décrite l'"image" de cette "bête", il nous est dit que les sept têtes de la "bête" représentent des royaumes semblables à des "montagnes". Les commentateurs de la Bible expliquent que ce sont les sept puissances mondiales de l'histoire biblique. Cinq étaient 'tombées': l'Egypte, l'Assyrie, Babylone, la Médo-Perse et la Grèce. Une, Rome, 'était' lorsque l'apôtre Jean écrivit. A la lumière des événements historiques, la septième s'est révélée être la Puissance mondiale anglo-américaine. — Rév. 17 : 9, 10; voir Daniel, chapitre 8.

Pareillement, le "faux prophète" n'est pas une personne, mais un système ou organisation. Un "prophète" prétend avoir reçu des renseignements inspirés pour guider les autres hommes. Un "faux prophète" trompe donc les autres en les détournant de Dieu pour les amener à pratiquer le faux culte. Que fait ce "faux prophète" pour atteindre son objectif? Dans Révélation 13 : 11-17, il est décrit sous une autre apparence, celle d'une bête sauvage à "deux cornes". Elle est représentée en train de faire des signes devant la "bête sauvage" à sept têtes pour égarer "ceux qui recevaient la marque de la bête sauvage et ceux qui adorent son image". — Rév. 19 : 20.

Puisque la "bête sauvage" et le "faux prophète" sont symboliques, le "lac de feu" est forcément symbolique.

Pour soutenir cette conclusion, nous pouvons ajouter que la "mort", une chose abstraite, est également lancée dans le "lac de feu". La mort ne peut être littéralement brûlée.

Les démons sont eux aussi jetés dans le "lac". Or, ce sont des anges, des créatures spirituelles. De ce fait, ils ne peuvent être blessés par un feu réel, qui est le résultat d'une combustion chimique. En fait, nous lisons que de telles créatures spirituelles se manifestaient aux humains dans une flamme de feu. — Ex. 3 : 1-5; Actes 7 : 30; Juges 13 : 20; Ps. 104 : 4; Dan. 7 : 9, 10.

De quoi le "lac de feu" est-il donc le symbole? La Bible nous dit qu'il signifie ou symbolise la "seconde mort". (Rév. 20 : 14.) Cela ne veut pas dire que tout ce qui y est lancé meurt une seconde fois. En effet, "la mort et l'Hadès" ne sont pas morts, c'est-à-dire n'ont pas disparu une première fois dans le passé. L'expression "seconde mort" distingue celle-ci en ce sens qu'elle est permanente et éternelle. Il n'y a aucune résurrection possible de la "seconde mort". Elle est différente de la mort qui a été transmise à la race humaine par Adam. La mort adamique est un *genre* de mort, dont tous les hommes héritent, mais pas à cause de leurs fautes personnelles. La "seconde mort" est un *autre genre* de mort. Les individus qui sont frappés de la "seconde mort" le sont parce qu'ils choisissent délibérément le péché et l'inimitié contre Dieu. Cela est évident quand on considère les actions de ceux qui, selon la Bible, sont frappés de la "seconde mort".

On trouve dans Révélation 21 : 7, 8, une autre preuve ou témoignage qui montre ce que représente le "lac de feu" et quel genre d'individus est finalement condamné à cette mort. Après avoir décrit les bienfaits que la Nouvelle Jérusalem apportera à la terre, la prophétie rapporte ces paroles de Dieu: "Quiconque est vainqueur héritera ces choses, et je serai son Dieu et il sera mon fils. Mais quant aux lâches, aux gens sans foi, à ceux qui sont immondes dans leur malpropreté et meurtriers et fornicateurs, et à ceux qui pratiquent le spiritisme, aux idolâtres et à tous les menteurs, leur part sera dans le lac embrasé de feu et de soufre. Cela signifie la seconde mort." Quiconque choisit pareil mode de vie et rejette le sacrifice propitiatoire du Christ, disposition prise par Dieu pour nous faire sortir de cette condition honteuse, sera anéanti pour toujours.

Le jugement ardent de Dieu s'abattra donc sur tous ceux qui se déclarent ses ennemis. A propos de ceux qui feront partie de la multitude appelée "Gog et Magog" et qui suivront le Diable dans sa nouvelle attaque contre la souveraineté de Dieu à la fin des mille ans, nous lisons: "Du feu est descendu du ciel et les a dévorés". Ils iront à la "seconde mort". De même, le "lac de feu" consumera tous les humains qui n'obéiront pas aux "choses qui étaient écrites dans les rouleaux", c'est-à-dire les instructions, durant le règne millénaire du Christ. Aucun d'entre eux n'aura finalement son nom

écrit dans le "livre de vie". (Rév. 20 : 9, 12, 15.) Ce même châtiment de la "seconde mort" sera également infligé à Satan et à ses démons, qui seront lancés dans le "lac de feu". Ils seront mis à mort pour l'éternité.

Il n'y a pas le moindre signe de vie dans la "seconde mort", qui est le châtiment éternel de ceux qui désobéissent volontairement à Dieu. Il n'y a aucun souffle de vie dans le premier genre de mort, celle dont ont hérité les descendants d'Adam à cause de son péché. Cette mort aurait duré indéfiniment si Jéhovah Dieu n'avait pas fait preuve d'amour et de faveur imméritée en pourvoyant au sacrifice du Christ. La "seconde mort" est permanente, car il n'y a aucun sacrifice propitiatoire pour ceux qui y sont condamnés. L'apôtre Paul écrivit:

"Car si nous pratiquons le péché volontairement après avoir reçu la connaissance exacte de la vérité, il ne reste plus pour les péchés aucun sacrifice, mais seulement une sorte d'attente terrible du jugement et une jalousie de feu qui va consumer ceux qui font de l'opposition." — Héb. 10 : 26, 27.

PAS DE TOURMENTS CONSCIENTS

Ceux qui sont dans le "lac de feu" ne sont pas en vie. Leur nom n'a pas été écrit dans le "livre de vie". Qu'elle se passe dans le bonheur ou dans les souffrances, la vie est toujours la vie. Puisqu'il n'y a pas de vie dans le "lac de feu", ceux qui s'y trouvent sont inconscients; ils n'éprouvent aucune sensation de douleur. Mais alors pourquoi la Bible parle-t-elle du Diable, de la "bête sauvage" et du "faux prophète" en disant qu'ils "seront tourmentés jour et nuit, à tout jamais" dans ce "lac"? — Rév. 20 : 10.

C'est parce qu'ils connaîtront le tourment de la détention. Quand Jésus était sur la terre, les démons le supplièrent de ne pas leur ordonner d'aller dans "l'abîme". (Luc 8 : 31.) Selon un récit parallèle du même incident, les démons demandèrent à Jésus: "Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps fixé?" (Mat. 8 : 29). Pour eux, être lancés dans "l'abîme" sera un "tourment", car ce sera un emprisonnement.

Satan et ses démons connaîtront donc le "tourment" de la détention quand ils seront lancés dans "l'abîme" juste avant le règne millénaire du Christ. Pendant ces mille ans, ils seront réduits à l'inactivité, après quoi ils seront déliés (Rév. 20 : 7; voir Révélation 11 : 7; 17 : 8). Après sa dernière attaque contre la souveraineté de Dieu, le Diable et ses démons seront lancés dans le "lac de feu", où ils subiront le "tourment" de la détention éternelle, sans interruption, dans la "seconde mort". Ils seront complètement détruits et

ne réapparaîtront jamais. En outre, tout ce qu'ils ont accompli, toutes leurs œuvres auront disparu de l'univers. — I Jean 3 : 8.

Cette vérité, c'est-à-dire que leur chute dans le "lac de feu" ne signifie pas des tourments ou des souffrances conscientes, est confirmée par la déclaration selon laquelle la "bête sauvage" et le "faux prophète", tous deux des systèmes ou organisations symboliques, seront également "tourmentés jour et nuit". Or des systèmes ou organisations ne peuvent connaître la souffrance. Ils seront réduits à l'impuissance pour toujours. De telles organisations méchantes n'apparaîtront jamais plus pour dominer ou affliger l'humanité.

En outre, la mort et l'Hadès, la tombe commune aux hommes, seront éliminés en étant lancés dans le "lac de feu". Cela veut dire que la mort adamique aura complètement disparu et que l'Hadès aura été entièrement vidé et ne recevra plus aucun mort de ce genre (Rév. 20 : 14). Il est évident que ces deux choses inanimées ne peuvent ressentir ou connaître la douleur. Mais elles peuvent être rendues inopérantes ou enlevées pour toujours.

SA RAISON D'ETRE

Le "lac de feu", qui signifie ou symbolise la "seconde mort", est 'embrasé de soufre'. (Rév. 21 : 8.) Le soufre s'enflamme à une température peu élevée et s'embrase rapidement. Il peut ainsi consumer des choses qui autrement ne brûleraient pas si facilement. Dans le passé, le soufre était utilisé pour désinfecter. Le "lac embrasé de feu et de soufre" représente donc bien une destruction complète et éternelle de toute chose ou de quiconque dans l'univers qui le "contamine" par des pratiques obscènes, en défiant la souveraineté de Dieu et en jetant l'opprobre sur son nom. Le "lac de feu" ou "seconde mort" pourra toujours être utilisé par Dieu contre ceux qui désobéiraient volontairement. Mais il ne sera pas une menace pour ceux qui auront démontré leur fidélité éternelle au cours de l'épreuve que provoquera la libération de Satan après la fin du règne millénaire du Christ. Les survivants fidèles de cette épreuve auront la certitude que Dieu les protégera et qu'il soutiendra leur vie pour toujours. — Rom. 8 : 21.

Ainsi, le "lac de feu" joue un rôle important dans les desseins de Dieu. Il n'est pas contraire à sa personnalité, lui qui n'a jamais envisagé ni approuvé les tourments *conscients* et éternels de qui que ce soit (Jér. 19 : 5; 32 : 35). Il est conforme à sa justice et à sa bonté de cœur qu'il détruise éternellement les hommes méchants qui créent le malheur. En effet, il est indispensable que la justice soit exercée dans l'univers pour établir la paix et l'ordre en faveur de ceux qui désirent faire ce qui est juste. — Ps. 145 : 20.

Jéhovah n'est pas un Chef qui va tolérer que le crime et les criminels continuent d'exister, ce qui prive de la paix et de la joie de vivre les hommes soucieux d'obéir à la loi. Mais il n'est pas dur au point de n'accorder aucune aide à quiconque désire changer de conduite (I Tim. 2 : 3, 4). Il en donne la possibilité à tous. Ceux qui seront lancés dans le "lac de feu", qui est la "seconde mort", auront choisi librement et de leur plein gré la destruction éternelle plutôt que la vie éternelle en transgressant égoïstement les lois du Souverain de l'univers. Il exige légitimement le respect et un attachement exclusif. La destruction de ces rebelles obstinés est le seul moyen d'établir la paix dans l'univers. Que tous ceux qui désirent vivre apprennent à connaître les voies de Jéhovah, afin d'avoir leur nom écrit dans le "livre de vie" pour leur bonheur éternel!

Jusqu'où cela ira-t-il?

En 1970, le corps législatif italien a voté une loi historique autorisant le divorce. Or le 12 mai 1974, un referendum a été organisé pour décider si la loi devait être abrogée ou non. Pendant deux mois, les évêques et la plupart, — mais non pas la totalité, — des 190 000 prêtres et religieuses de ce pays ont mené une puissante campagne en faveur de l'abrogation de la loi, campagne qui a reçu l'appui du parti démocrate chrétien. Cette campagne a suscité un intérêt international en raison de l'importance du vote pour l'avenir de l'Eglise en Italie. Quel en a été le résultat?

Une défaite écrasante, car les Italiens, à près de trois contre deux, ont voté pour le maintien de la loi sur le divorce. La ville de Rome elle-même a voté à 70 pour cent contre son abrogation. Même Brescia, ville natale du pape, a voté contre. Une dépêche de l'United Press a appelé cette défaite "le pire échec de l'Eglise catholique romaine dans les affaires politiques de l'Italie depuis que les troupes italiennes ont refoulé le pape Pie IX au Vatican, mettant fin au pouvoir temporel de l'Eglise en 1870".

Faisant allusion à un "examen minutieux de la part des chefs de l'Eglise italienne", le périodique catholique "America" (25 mai 1974) vit dans l'événement une intensification probable du "processus de désengagement d'un type démodé de relations entre l'Eglise et l'Etat".

Que l'enjeu soit beaucoup plus qu'une loi sur le divorce, cela ressort de dépêches qui révèlent que dès la proclamation des résultats du referendum "des groupes anticléricaux ont annoncé l'organisation d'une campagne dans toute la nation, afin de recueillir des signatures sur une pétition qui réclame un referendum sur toutes les lois accordant à l'Eglise une position particulière". L'une de ces lois affirme que "la religion apostolique, catholique et romaine est la seule religion de l'Etat". D'autres lois accordent des exonérations d'impôts et des privilèges spéciaux aux agences de l'Eglise.

Les lecteurs du **Bulletin** ne seront pas surpris par ces événements. L'"écriture" est écrite depuis longtemps sur le mur, consignée dans la prophétie biblique. — Rév. 17 : 15-18.

UNE SOIRÉE DE SOUVENIR

Vous êtes invité
à la commémoration annuelle
de la mort de Jésus Christ

Jeudi, 27 mars 1975
Salle du Royaume
des témoins de Jéhovah

DE TOUTES les choses que vous pourrez faire jeudi 27 mars, après le coucher du soleil, il en est une qui est particulièrement importante. Laquelle?

Votre présence à la célébration du mémorial de la mort de Jésus Christ.

Depuis sa mort, il y a dix-neuf siècles, des centaines de millions de personnes sont mortes. Mais le souvenir de l'immense majorité d'entre elles a été oublié. On ne se souvient plus de leur vie, de leurs actions, ni même de leur nom. Dans certains pays, il est vrai, quelques hommes ont été jugés dignes d'être l'objet d'un mémorial à certaines dates, chaque année. Il s'agit généralement d'hommes qui se sont rendus célèbres par leurs exploits militaires ou politiques. Pourquoi le mémorial de la mort de Jésus Christ a-t-il une importance et une valeur infiniment plus grandes? Pourquoi le célèbre-t-on à cette date et pas à d'autres moments?

Pour répondre à cette dernière question, il faut savoir que cette année le 27 mars (après le coucher du soleil) correspond au début du quatorzième jour de Nisan selon le calendrier juif (qui fixe chaque mois en fonction des cycles lunaires). Le 14 Nisan était marqué par la célébration annuelle de l'ancienne fête de la Pâque (Ex. 12 : 1-3, 6-14). C'est à cette date, en l'an 33 de notre ère, que Jésus a partagé son dernier repas avec ses disciples, après quoi il

s'est retiré avec eux dans un jardin où il a été arrêté. Avant la fin de ce jour, il a été mis à mort sur un poteau comme un criminel.

Toutefois, le mémorial de la mort de Jésus signifie plus que se souvenir de ce qui s'est passé, de l'événement lui-même. D'ailleurs, peu d'hommes l'ont oublié. Il s'agit plutôt de se rappeler la signification de sa mort pour chacun de nous, sa personnalité, ses qualités et ce que son exemple devrait nous inciter à faire de notre vie. Pour que notre intelligence de ces choses demeure profonde et claire, nous devons prendre le temps de rafraîchir notre mémoire et faire quelque chose dans ce sens.

Montrant quelques-uns des bienfaits qui en résultent, l'apôtre Paul écrivit: "Courons avec endurance la course qui nous est proposée, fixant du regard Jésus, le principal Instrument de notre foi, celui qui la mène à la perfection. En vue de la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de supplice, méprisant la honte, et s'est assis à la droite du trône de Dieu. Oui, considérez-le bien, celui qui a enduré de tels propos hostiles de la part des pécheurs, ce qui était contre leurs propres intérêts, afin de ne pas vous lasser et de ne pas défaillir dans vos âmes." — Héb. 12 : 1-3.

Si la mort de Jésus mérite tant d'être commémorée, c'est particulièrement à cause du rôle qu'il a joué dans les desseins de Dieu. Il ne s'agissait pas d'un rôle politique ou militaire qui l'aurait rendu célèbre, mais d'un rôle qui concernait l'un des plus grands besoins de toute l'humanité: la vie elle-même. Révélant l'origine des problèmes de l'homme, la Bible nous dit dans Romains 5 : 12: "Par un seul homme [Adam] le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et (...) ainsi la mort s'est étendue à tous les hommes."

S'étant rebellé contre Dieu et, par conséquent, étant devenu pécheur, Adam, notre père originel, ne nous a pas légué la vie en héritage, mais une tare mortelle, qui a été ainsi transmise de génération en génération jusqu'à maintenant (Ps. 51 : 5). Tous les hommes ont donc grand besoin de quelqu'un qui puisse effacer cette souillure du péché, tenace

et empoisonnée, qui puisse en réalité leur donner un nouveau départ, comme si, le passé étant oublié, ils avaient désormais un autre père originel, une source de la vie différente.

Jésus Christ est cette personne. Il déclara: "Le Fils de l'homme est venu, non pas pour être servi, mais pour servir et donner son âme comme rançon en échange de beaucoup." (Mat. 20 : 28). Puisque Adam, notre père originel, nous a fait perdre la vie humaine parfaite, Jésus Christ a racheté ce qu'il a perdu; il l'a fait pour la race humaine, ouvrant ainsi la voie qui lui permet de retrouver la vie parfaite. Il l'a payé de sa propre vie humaine parfaite, échange de valeur égale. Oui, "un seul homme est mort pour tous", ce qui fut possible parce que c'était un homme parfait, né sur la terre de par la puissance de Dieu, sa vie ayant été transférée dans le ventre de Marie, une jeune vierge. — II Cor. 5 : 14; I Tim. 2 : 5, 6; Luc 1 : 34, 35.

Quelle possibilité sa mort sacrificielle a-t-elle offerte à tous les hommes? Celle d'accepter cette nouvelle source de vie et de bénéficier de tout ce que Jésus peut donner. En effet, Dieu a accordé à son Fils l'autorité légale d'annuler la dette que sont nos péchés et de nous donner en héritage la vie éternelle avec l'affranchissement de l'esclavage de l'imperfection et de la mort (Héb. 2 : 14, 15; Rom. 5 : 21). A la suite de cela, ceux qui exercent une foi sincère en lui peuvent entrer dans la famille d'un père qui ne meurt pas, mais qui "peut aussi sauver d'une manière complète ceux qui, par lui, s'approchent de Dieu, parce qu'il est toujours vivant pour solliciter en leur faveur". — Héb. 7 : 25.

LA BONNE FACON DE SE SOUVENIR

De quelle façon appropriée pouvons-nous commémorer la mort de Jésus Christ? Lui-même nous l'a montré, d'une manière fort simple. Inspiré par Dieu, l'apôtre Paul écrivit: "Car moi, j'ai reçu du Seigneur ce que je vous ai aussi transmis: le Seigneur Jésus, dans la nuit où il allait être livré, prit un pain et, après avoir rendu grâce, il le rompit et dit: 'Ceci représente mon corps, qui est pour vous. Continuez à faire ceci en souvenir de moi.' Il fit de même pour la coupe aussi, après avoir pris le repas du soir, en disant:

'Cette coupe représente la nouvelle alliance en vertu de mon sang. Continuez à faire ceci, toutes les fois que vous la boirez, en souvenir de moi.' " — I Cor. 11 : 23-25.

Le 27 mars, après le coucher du soleil, dans quelque 32 000 congrégations, les témoins de Jéhovah du monde entier 'feront ceci en souvenir de lui'. Tous ne participeront pas aux emblèmes, car, comme le montre la Bible, Jésus invita à y participer ceux avec qui il fit une 'alliance pour un royaume'. (Luc 22 : 29.) Elle montre également que seul un "reste" de ces héritiers du Royaume ayant reçu l'onction serait encore sur la terre à notre époque (Rév. 12 : 17). Bien que, comme Jésus l'a instituée à l'origine, cette fête soit célébrée simplement et sans rituel compliqué par les témoins de Jéhovah, le discours instructif qui l'accompagne toujours permet à tous les assistants d'en comprendre la grande signification.

Si, comme nous le montre la Bible, nous reconnaissons que Jésus Christ est "notre seul Propriétaire et Seigneur", nous voudrons certainement être du nombre de ceux qui, en harmonie avec ses instructions, se souviennent de lui (Jude 4). C'est ce que feront, dans l'unité, les témoins de Jéhovah du monde entier le 27 mars après le coucher du soleil. Ils seront très heureux de vous accueillir dans leur Salle du Royaume pour cette soirée du souvenir.

Le clergé et la politique

L'immixtion du clergé dans la politique devient chose courante. On voit souvent des ecclésiastiques à l'Hôtel de ville de New York, où les membres du conseil municipal viennent les consulter. D'après le "New York Times", "les prêtres, les rabbins et les pasteurs se mêlent sans aucune difficulté aux cercles politiques". D'autre part, un prêtre désigné par son évêque pour organiser les électeurs catholiques, déclara: "Faire de la politique, ce n'est pas mon passe-temps favori, c'est mon travail."

Des rapports venant du Brésil, de Corée, d'Espagne, d'Irlande et des Philippines révèlent que, là aussi, le clergé s'immisce dans la politique. Pourquoi la politique? Pourquoi ne pas s'attacher à la religion? Un ecclésiastique de New York, qui a un rôle politique important, répond: "Aujourd'hui, seule la politique permet à un ecclésiastique d'être respecté." Pourquoi?

Comment peut-on les respecter pour ce qui est de la religion? Ils ont discrédité publiquement la Bible. De plus, leur ingérence dans la politique prouve qu'ils ne croient pas vraiment au Royaume de Dieu, le gouvernement divin. Mais ils ont la réputation de s'intéresser à la politique. Ils ressemblent au clergé juif du premier siècle de notre ère qui disait: "Nous n'avons de roi que César." — Jean 19 : 15.

Nous prêchons la "bonne nouvelle" dans le

GRAND NORD

"AUJOURD'HUI, il fait 30 degrés au-dessous de zéro, et bien que les vents ne soufflent qu'à la vitesse de 16 kilomètres à l'heure, ils produisent le même effet sur la peau qu'une température de 45 degrés au-dessous de zéro." Puis le témoin de Jéhovah du Grand Nord ajouta: "Ce matin la prédication de maison en maison constitue une gageure."

Ce ministre témoin de Jéhovah et des centaines de milliers d'autres comme lui portent régulièrement le message de la Bible à leurs semblables, même dans le Grand Nord. Les témoins ont déployé des efforts particuliers pour atteindre les gens en tous lieux, y compris les régions isolées.

En 1971, un groupe de témoins de Jéhovah est allé dans les villages indiens reculés de la province du Manitoba, au Canada. Donald Anders, un membre du groupe, décrit en ces termes les conditions qu'ils y ont rencontrées:

> "La température descend souvent à 40 degrés au-dessous de zéro. Le vent vous mord vraiment et peut geler certaines parties de votre visage, avant même que vous ne vous en rendiez compte. Parfois il fait si froid que l'air se cristallise et s'épaissit, à tel point que les avions ne peuvent atterrir en raison de la mauvaise visibilité. Les paupières, le nez et la bouche se recouvrent souvent de givre.
>
> "Par un froid rigoureux, il fallait se vêtir convenablement. Nos vêtements devaient nous garantir du vent. La plupart du temps, seuls nos yeux et notre bouche étaient visibles; autrement, nous n'aurions pas survécu."

"CHAQUE HABITATION DOIT ETRE VISITEE"

Un témoin de Jéhovah de l'Alaska fait cette remarque: "Ce qui fait de la prédication une gageure ici, ce n'est pas

tant la température très inférieure à zéro degré que la distance entre les petits villages." Un grand nombre ne peuvent être atteints que par bateau ou par avion. Néanmoins, les témoins de Jéhovah se sont efforcés de toucher les habitants de ces régions éloignées. Le ministre cité précédemment indique la méthode utilisée pour atteindre les habitants des cabanes isolées:

> "Lorsqu'ils aperçoivent une cabane isolée, les témoins qui se trouvent dans l'avion la survolent à basse altitude en décrivant des cercles jusqu'à ce que l'habitant apparaisse. Puis, passant de nouveau au-dessus de la maison, ils laissent tomber un petit paquet contenant des manuels bibliques et une lettre expliquant les vérités fondamentales de la Bible. Ainsi, même dans ces régions éloignées, les témoins de Jéhovah 'font pénétrer' la bonne nouvelle dans les foyers."

Un aîné qui visite les congrégations dans le Nord de la Norvège décrit les efforts qui ont été déployés pour atteindre les habitants isolés de ces régions. "La congrégation de Alta [située à environ 320 kilomètres au-dessus du Cercle arctique] a trouvé de l'intérêt dans cinq foyers de Garkolobold, située en pleine campagne. Pour y aller, il faut d'abord parcourir en voiture 85 kilomètres, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de route, puis 35 kilomètres en scooter des neiges. Généralement, nous consacrons plus de temps aux personnes qui habitent des régions isolées, étudiant plusieurs chapitres à la fois et discutant diverses questions."

Mattie Tiainen, témoin de Jéhovah et ministre itinérant dans les régions éloignées au nord de la Finlande, parle des efforts accomplis par les témoins de l'endroit pour atteindre les habitants isolés: "Certains emmènent une bicyclette et des skis et parcourent en autobus plus de 100 kilomètres, jusqu'aux villages éloignés. Ils effectuent la prédication sur le chemin du retour. Les skis sont nécessaires sur les chemins de traverse qui ne sont pas tracés."

Certaines maisons étant inaccessibles en hiver, on en prend soigneusement note afin de revenir les visiter en été. C'est dans une de ces maisons situées de l'autre côté d'un cours d'eau infranchissable en hiver que les témoins de

Jéhovah ont trouvé Kustaa Nurmela et sa famille. Ce fermier paisible a accepté avec empressement une étude biblique. Il est devenu témoin de Jéhovah et a appris aux siens à servir Jéhovah. Comme frère Nurmela est heureux que les témoins de Jéhovah n'aient pas oublié sa maison isolée!

Frère Tiainen parle aussi de Kaisa Aho, une femme qui a appris les promesses de la Bible quand un témoin de Jéhovah lui rendit visite dans sa maison isolée:

> "Sœur Aho a visité toutes les maisons de la région. Veikko, son mari, lui permettait parfois de faire une tournée de prédication dans d'autres villages, dont certains très éloignés. Elle faisait le trajet à pied en été et à skis en hiver. Il lui arrivait de parcourir entre 20 et 30 kilomètres par jour à skis. Pour un voyage de plusieurs jours, elle faisait jusqu'à 100 kilomètres."

Pourquoi de pareils efforts pour atteindre les gens? "Chaque habitation doit être visitée, dit-elle, car c'est de cette manière que mon mari et moi avons été trouvés."

IMPATIENTS D'APPRENDRE LA VERITE DE LA BIBLE

De nombreux habitants du Grand Nord sont humbles et impatients d'apprendre la vérité sur Dieu. Ils réagissent favorablement quand on leur parle du paradis restauré sur la terre. Mais des mots simples, des illustrations et des images sont souvent nécessaires pour toucher ces gens humbles.

Au cours des étés 1972 et 1973, Morris Charland et Bryce Smith, deux ministres à plein temps de Sept Iles, dans la province du Québec, entreprirent de visiter vingt-sept villages situés dans le nord de cette province. Les habitants de cette région étaient-ils impatients d'entendre la "bonne nouvelle" du Royaume de Dieu? Laissons les deux témoins répondre à cette question:

> "De nombreux villageois ne se contentaient pas d'entendre une seule fois le message. Ils nous suivaient de porte en porte, au point de former une sorte de cortège. En une heure ils étaient devenus si nombreux que je parvenais difficilement à me baisser pour prendre des publications dans ma serviette. Ils devaient être au moins trente, rassemblés dans cette maison pour entendre le message du Royaume."

Dans le petit village de Shaktolik, en Alaska, un témoin de Jéhovah rencontra un esquimau âgé prêt à partir sur son scooter des neiges pour ramener sa femme et ses petits-enfants qui pêchaient à quelques kilomètres de là. Mais, dès qu'il apprit le but de la visite du témoin, il envoya son fils à sa place, disant: "C'est trop important pour que je m'en aille. Veuillez entrer et me dire tout ce que vous savez sur ce sujet." Sa femme ne tarda pas à arriver, et elle aussi fut ravie d'entendre les promesses réconfortantes de la Bible. Au moment où le frère se levait pour partir, ils coururent à la porte, disant: "Non, ne partez pas, s'il vous plaît. Nous voulons tout savoir!"

Il suffit parfois d'une seule visite de témoins de Jéhovah pour éveiller l'intérêt d'un ami de la vérité. En 1972, un jeune chef d'orchestre pop du nord de la Norvège entra en possession du livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'*. Après l'avoir lu, il téléphona au bureau de la filiale de la Société Watch Tower pour obtenir de plus amples renseignements. On lui communiqua l'adresse d'un aîné de Bodo; il voyagea une demi-journée pour se rendre chez lui afin d'obtenir la réponse à de nombreuses questions, enregistrant la conversation, qui dura plusieurs heures, sur un magnétophone, pour l'écouter par la suite. Il ne tarda pas à renvoyer son orchestre; il demanda ensuite à son Eglise et au parti politique de le radier. En juin 1972, quelques mois après avoir entendu parler de la vérité pour la première fois, ce jeune homme fut baptisé et devint témoin de Jéhovah.

QUELQUES DIFFICULTES

La plupart des habitants du Grand Nord sont amicaux et disposés à accepter la vérité de la Bible. Mais la prédication de la "bonne nouvelle" dans ce territoire présente aussi des difficultés. Tout d'abord, les gens sont souvent très timides, de sorte qu'il est difficile de déceler un intérêt véritable. Ensuite, ils sont généralement peu disposés à effectuer dans leur vie les changements qui les rendraient différents de leurs voisins.

D'autre part, les préjugés religieux sont parfois une cause

de difficultés. Un ecclésiastique du nord de la Finlande écrivit dans un journal: "Les Jéhovistes, une peste dans Pudasjärvi." Il les accusait aussi à tort d'enseigner des doctrines communistes. A cause de cette opposition, deux témoins de la région ont dû chercher pendant plus d'un an avant de trouver un logement permanent. Un homme d'affaires reçut trois avertissements publics et fut finalement exclu de son Eglise parce qu'il "permet aux témoins de Jéhovah de tenir des réunions dans ses locaux commerciaux". Mais d'après une lettre envoyée récemment par la filiale finlandaise de la Société Watch Tower, "tous les habitants de ces régions ont entendu la 'bonne nouvelle' du Royaume de Dieu", malgré l'opposition rencontrée.

DES ADVERSAIRES DEVIENNENT DES SERVITEURS ZELES DE DIEU

Mais, même là où l'opposition se manifeste, la "bonne nouvelle" touche les cœurs réceptifs. En fait, certains anciens adversaires sont maintenant des serviteurs zélés de Jéhovah. Par exemple, dans la partie est du Québec, un témoin de Jéhovah rencontra un homme jeune, marié, qui se montra d'abord hostile, accusant le témoin de chercher à 'vendre sa religion'. Quand il apprit que Jésus lui-même prêchait de "village en village", il accepta le manuel *La vérité qui conduit à la vie éternelle* (Luc 8 : 1; 13 : 22). Il le lut en une nuit puis proposa d'organiser une réunion avec le prêtre catholique de la localité. Voici comment les choses se sont passées:

"Le prêtre fut très poli. Je dirigeai la conversation sur des sujets qui, je le savais, intéresseraient ce jeune homme, y compris la trinité. Le prêtre était continuellement d'accord avec la Bible et posait de nombreuses questions. Incapable de se contenir plus longtemps, l'homme le pria de se défendre. 'Me défendre!, répliqua le prêtre. Je cherche la vérité tout comme vous!'

"Le lendemain matin, à la messe, le prêtre invita ceux qui désiraient étudier la Bible à s'adresser aux témoins de Jéhovah. Quelques mois plus tard, je fus surpris d'apprendre que le jeune homme avait accepté de tout cœur la vérité de la Bible, allant même seul de maison en maison

pour la communiquer à ses voisins. J'ignore ce que le prêtre est devenu, car j'ai été envoyé dans une autre région peu de temps après notre conversation."

Ailleurs, les témoins de Jéhovah rencontrèrent un homme qui, après avoir quitté sa maison au sud du Canada, s'était établi dans le nord, afin d'y trouver la véritable fraternité et le vrai bonheur parmi les Indiens. Au début, cet homme manifesta de l'opposition. Mais par la suite, il lut dans *La Tour de Garde* un article intitulé "Comment la bonne nouvelle unit les hommes". Cette lecture fit sur lui une si vive impression qu'il demanda une étude biblique à domicile. Quelques mois plus tard il fut baptisé, et peu après, cet ancien adversaire devint prédicateur à plein temps de la "bonne nouvelle". Quel sentiment éprouva-t-il en apprenant la vérité de la Bible? Voici ce qu'il dit à ce sujet: "Tout ce que je cherchais, — l'unité, la paix, le véritable amour chrétien parmi toutes les races, et l'espoir de voir un monde sans injustices, — je l'ai trouvé dans la Parole et l'organisation terrestre de Jéhovah."

Comme Jésus l'a prédit, la bonne nouvelle est actuellement prêchée à toute la terre habitée, même dans les régions éloignées du Grand Nord.

Les affaires de la religion

Les affaires sont les affaires, même quand elles se font derrière une façade religieuse. Dans l'Eglise catholique, le nombre des inscriptions au séminaire a baissé de 50 pour cent depuis 1967. De toute évidence, cela n'est pas un signe de prospérité. Aussi envoie-t-elle des "directeurs de recrutement" à l'American Management Association pour y recevoir une formation commerciale.

Or, la Bible dit que les prêtres de Dieu sont "appelés des ténèbres" pour accomplir son œuvre (I Pierre 2 : 9). Si ces prêtres étaient vraiment les prêtres de Dieu, celui-ci ne les soutiendrait-il pas? Auraient-ils besoin de se tourner vers les ténèbres de ce monde pour apprendre à accomplir l'œuvre divine? Quant à ce qu'ils pensent de la confiance en Dieu, le "New York Post" a publié la déclaration suivante d'un prêtre, qui participe à ce programme: "Il y a quelques années, nous nous confiions en Dieu avec l'espoir que le budget serait d'une façon ou d'une autre convenablement géré. Eh bien, cela ne marche pas."

En revanche, Jésus Christ donna à ses disciples l'assurance que s'ils 'cherchaient d'abord le royaume de Dieu et Sa justice', Dieu pourvoirait à leurs besoins (Mat. 6 : 25-33). Si les ecclésiastiques pensent que Dieu ne s'occupe pas d'eux, n'est-ce pas parce qu'ils sont trop absorbés par leurs propres affaires et n'accomplissent pas son œuvre?

LA RESPONSABILITÉ de ceux qui donnent DES CONSEILS

LES conseils sages ont une grande valeur. De nos jours comme dans le passé, les hommes sont disposés à donner de l'argent pour recevoir de bons conseils, non seulement sur des questions en rapport avec les lois, mais dans de nombreux autres domaines de la vie. Les rois et autres gouvernants ont beaucoup apprécié et utilisé des hommes capables de leur donner de sages conseils.

Les plus précieux sont ceux qui permettent de trouver et de suivre le mode de vie ayant la faveur de Dieu. Tout comme il y avait dans l'antique Israël des conseillers capables pour aider le peuple, de nos jours, il y a dans la congrégation du peuple de Dieu des aînés au sens spirituel qui ont la responsabilité de donner des conseils. Ceux-ci ont pour but de diriger, de fortifier et de protéger leurs frères chrétiens. — I Pierre 5 : 2, 3.

Donner des conseils est un privilège, mais aussi une lourde responsabilité. C'est une forme d'enseignement. Or, les enseignants sont responsables de leur enseignement et de ses conséquences sur les personnes ainsi instruites. — Jacq. 3 : 1.

Des conseils peuvent avoir pour but de corriger quelqu'un; ce sont des réprimandes. Dans Proverbes 25 : 12 (*NW*), nous lisons: "Une boucle d'oreille en or et un ornement en or spécial, tel est un censeur sage pour l'oreille qui entend." Remarquez toutefois qu'il est question d'un censeur *sage*. Ce n'est pas le simple *désir* de conseiller qui est important. Une jeune personne inexpérimentée peut être disposée ou chercher à conseiller quelqu'un. Mais a-t-elle les qualités requises? Encourageant d'autres chrétiens à offrir leur aide aux frères qui pouvaient faire un faux pas, l'apôtre Paul écrivit: "Vous qui avez des quali-

fications spirituelles essayez de rétablir un tel homme." (Gal. 6 : 1). Tous n'ont pas de telles qualités spirituelles. Ainsi, quand Dieu incita Moïse à choisir des hommes pour qu'ils s'occupent des problèmes surgissant parmi les Israélites, ce dernier veilla à ce que ce soient des "hommes sages, et avisés, et expérimentés". (Deut. 1 : 13-15, *NW*.) Les hommes servant en tant que bergers et surveillants dans la congrégation chrétienne doivent eux aussi se montrer spirituellement sages et avisés, et avoir de l'expérience.

LA CONNAISSANCE EST INDISPENSABLE POUR DONNER DE SAGES CONSEILS

Qu'ils soient donnés à une personne ou à un groupe, les conseils sont fondamentalement de deux sortes. Il y a ceux qui sont donnés sur la demande d'une personne désirant être éclairée ou guidée, et d'autres, non demandés, qui sont donnés quand leur nécessité paraît évidente. Dans l'un ou l'autre des cas, il faut se montrer prudent.

Plus particulièrement dans le cas de conseils non demandés, il faut d'abord considérer s'ils sont vraiment nécessaires. La situation est-elle grave? Rappelez-vous que les Pharisiens du temps de Jésus avaient tendance à donner de l'importance à des questions mineures, par exemple à la transgression de règles fondées sur des principes humains et non sur des instructions ou des principes de la Parole de Dieu. En insistant de façon partiale sur des choses de moindre importance, ils cachaient les choses beaucoup plus importantes de la Parole de Dieu (Marc 7 : 1-9, 14, 15, 20-23; Mat. 23 : 23). Il faut aussi se demander si le temps et les circonstances sont favorables pour donner des conseils non demandés. "Comme des pommes d'or dans des ciselures d'argent, telle est une parole dite *en son temps*." — Prov. 25 : 11, *NW*.

Pour ces deux genres de conseils, demandés ou non, un conseiller sage recherche la connaissance. Il désire être sûr de connaître suffisamment les faits impliqués pour pouvoir donner des conseils *justes* et solidement fondés et non pas à moitié justes ou partiaux (Prov. 9 : 9; 18 : 17). Un tel

conseiller n'est ni crédule ni naïf (Prov. 14 : 15). Il *écoute* attentivement et est "prompt à écouter, lent à parler", car "quand quelqu'un répond à une chose avant de l'avoir entendue [c'est-à-dire avant d'avoir entendu son énoncé complet et d'en avoir saisi l'importance], c'est une sottise de sa part et une humiliation". (Jacq. 1 : 19; Prov. 18 : 13, *NW;* voir aussi 29 : 20.) Il est indispensable de chercher à se faire une "image complète" du problème si l'on veut faire preuve d'intelligence et de discernement pour le résoudre. — Prov. 15 : 14; 18 : 15.

Ce n'est qu'en acquérant une telle intelligence quant aux circonstances, aux conditions et aux causes profondes d'un problème que la personne sage "reçoit de la connaissance", c'est-à-dire qu'elle sait alors quelles conclusions tirer et quels conseils donner (Prov. 21 : 11, *NW*). Bien que cela puisse prendre du temps, on en retire d'autres bienfaits encore. Quand un conseiller montre qu'il a une bonne compréhension des faits et un point de vue équilibré sur la question, et qu'il comprend le problème de la personne ainsi que les circonstances qui l'ont fait surgir, celle-ci acceptera probablement plus volontiers les conseils. En effet, elle reconnaîtra que le conseiller désire sincèrement lui offrir une aide intelligente. Il ne se contente pas de répéter des paroles ni de prononcer des généralités. Il tient compte des faits qui rendent le cas de cette personne différent de celui d'autres gens ayant un problème semblable. Cela rendra les paroles du conseiller plus persuasives et plus 'douces'. — Prov. 16 : 20, 21, 23, *NW*.

Evidemment, cette recherche des faits ne doit pas être excessive, sans quoi on n'aurait jamais le temps de conseiller. Quelques questions peuvent suffire. Si le conseiller a l'impression que certains renseignements ne lui ont pas été donnés, il peut dire: "Eh bien, d'après ce que tu m'as dit, je puis te dire que... *Toutefois,* si tu as omis de mentionner d'autres faits, cela peut changer les choses." On ne devrait pas insister au point de provoquer une gêne inutile. Des questions directes laissant entendre que l'on soupçonne des actions impures ou illicites, alors qu'il n'y a rien de sûr,

peuvent provoquer de graves blessures qui seront longues à guérir (Prov. 12 : 18). Un aîné doit utiliser son autorité pour conseiller dans le but d'"édifier et non pour abattre". (II Cor. 13 : 10.) C'est également faire preuve de sagesse que de ne pas s'immiscer dans la vie privée des gens.

"Le cœur du juste médite pour répondre." (Prov. 15 : 28, *NW*). Les conseils qui concernent les relations d'une personne avec Dieu exigent une telle méditation. Pour être profitables, les conseils doivent être exacts, c'est-à-dire en harmonie avec la Parole de Dieu. Si l'on répond de façon inexacte à des questions concernant le mariage, le divorce et la neutralité chrétienne, ou à d'autres également importantes, on peut faire beaucoup de mal. La vie tout entière d'une personne peut en être affectée. Ce n'est ni la sagesse ni la philosophie des hommes, mais la sagesse venant des plus grands Conseillers qui soient, Jéhovah Dieu et Jésus Christ, qui est solide et durable, et qui procure des bienfaits éternels. — I Cor. 2 : 4, 5; Ps. 33 : 11; Prov. 21 : 30; Es. 9 : 5.

Ne doutez jamais de ceci: Il n'existe aucune situation pour laquelle la Bible, la Parole de Dieu, n'offre pas des principes guidant le chrétien et lui permettant d'être "entièrement compétent, complètement équipé pour toute bonne œuvre". (II Tim. 3 : 16, 17.) Il n'y a donc aucune raison de se fonder sur sa propre sagesse pour donner des conseils (Prov. 3 : 5-7). Plutôt que de s'écarter à droite ou à gauche à cause de pensées ou de théories personnelles, restons 'au milieu de la route' en demeurant nettement à l'intérieur des limites fixées par les conseils bibliques (Prov. 8 : 20, *NW*.) Celui qui recherche des conseils pleins de sagesse doit toujours avoir recours à la prière adressée humblement à Dieu. — Jacq. 1 : 5; I Rois 3 : 7-12.

Les conseillers chrétiens qui se laissent eux-mêmes guider par les conseils de la Parole de Dieu, seront une réelle bénédiction pour leurs frères. Fait plus important encore, ils seront très appréciés des grands Rois, Jéhovah et Jésus Christ, son Fils. — Prov. 27 : 9; 14 : 35; 16 : 13.

LA FIDELITE A DIEU
des premiers chrétiens mise à l'épreuve

LES humains ont le désir naturel d'être aimés. Il n'est donc pas facile de supporter constamment la calomnie, les mauvais traitements et la haine. Mais c'est exactement ce qu'ont dû endurer les premiers chrétiens.

Pour faire cesser leur activité, leurs ennemis ont soulevé contre eux la foule et les autorités. Ils ont également présenté leur œuvre sous un faux jour, laissant croire que seuls les gens inexpérimentés et ignorants étaient assez stupides pour accepter le christianisme. Celse, un de ces ennemis, déclara:

> "Lorsqu'ils se peuvent trouver sans témoins, avec les enfants de leurs maîtres ou sans autres témoins que des femmes aussi peu judicieuses que des enfants, [ils] leur font mille beaux petits contes pour les porter à leur obéir plutôt qu'à leur père et à leurs précepteurs. Que ce sont des extravagants et de vieux fous qui, ayant l'esprit rempli de préjugés et de rêveries, ne sauraient rien penser ni rien faire de raisonnable; qu'eux qui leur parlent, sont les seuls qui sachent comme il faut vivre; que s'ils les veulent croire, ils seront heureux, avec toute leur maison. Pendant qu'ils leur tiennent ces discours, s'ils voient venir quelque homme de poids, quelqu'un des précepteurs ou le père même, les plus timides se taisent d'abord tout tremblants; mais les autres ont assez d'impudence pour solliciter encore ces enfants à secouer le joug."

Pourquoi, malgré ces calomnies absurdes, les premiers chrétiens ont-ils continué à faire des efforts pour prêcher et faire des disciples? Pourquoi n'ont-ils pas attendu tout simplement que l'on vienne à eux au lieu de prendre l'initiative de répandre leurs croyances? Les premiers chrétiens reconnaissaient avoir reçu du Seigneur Jésus Christ la mission d'annoncer la vérité à leurs semblables et de faire des disciples (Mat. 28 : 19, 20). Ils voulaient l'accomplir fidèlement, même si cela devait leur attirer des persécutions.

Les chrétiens ont également été des objets de haine parce qu'ils se tenaient séparés du monde (Jean 15 : 19). Ils ne participaient pas aux affaires politiques ni ne servaient dans les armées romaines. Ils furent donc qualifiés d'ennemis de la patrie et on les fit passer pour des fous menaçant même la sécurité de l'Etat.

Pourquoi les chrétiens n'ont-ils pas cédé aux arguments les pressant de servir dans l'armée pour défendre Rome? Ils connaissaient le principe énoncé dans Esaïe 2 : 4, disant: "Ils devront forger leurs épées en socs de charrue et leurs lances en cisailles à émonder. Une nation ne lèvera pas l'épée contre une nation, et ils n'apprendront plus la guerre." Faisant nettement allusion à cette prophétie, Justin le Martyr, écrivain chrétien, fit cette remarque:

> "Nous qui étions remplis de guerre, de meurtre, de tout mal, nous avons sur terre transformé les instruments de guerre, les glaives en socs de charrue, les lances en outils des champs."

Les chrétiens reconnaissaient aussi qu'ils étaient membres d'une famille internationale. Leurs ennemis ne comprenaient pas l'amour qui les unissait, mais ils devaient reconnaître son existence. Parlant des chrétiens, quelqu'un déclara: "Ils s'aiment les uns les autres avant même de se connaître, (...) et ils s'appellent d'une manière intime frères et sœurs." Grâce à leur profond amour les uns pour les autres, les premiers chrétiens ne permirent pas aux haines et aux divisions du monde de briser leur unité. — Jean 13 : 35; I Pierre 5 : 9.

Ils refusaient également de participer à toute activité ayant un rapport avec l'idolâtrie. Voici ce que dit à ce sujet le livre *Une histoire du christianisme* (angl.):

> "Les chrétiens furent qualifiés d'athées parce qu'ils refusaient de participer aux cérémonies païennes. Etant donné qu'ils s'abstenaient dans une large mesure de prendre part à la vie de la communauté, — aux fêtes païennes, aux divertissements publics qui, selon eux, étaient entachés de croyances et de pratiques païennes ainsi que d'impureté, — on les traitait avec dérision d'ennemis du genre humain. Ils étaient accusés par beaucoup de se livrer à l'immoralité la plus grossière."

Pourquoi les premiers chrétiens se montraient-ils si intransigeants dans leur rejet de l'idolâtrie? Tout acte idolâtrique était à leurs yeux une infidélité à Dieu, quelque chose d'insensé et de détestable en même temps. Justin le Martyr écrivit:

> 'Nous voyons que ces idoles sont mortes et n'ont pas la forme de Dieu. Les ouvriers fabriquent ce qu'ils appellent un dieu; à nos yeux, il est non seulement sans vie, mais aussi une injure pour Dieu dont le nom est ainsi attaché à des choses corruptibles, qui exigent un service constant. Les ouvriers qui les ont fabriquées sont intempérants et rompus à tous les vices. Ils corrompent même leurs filles qui travaillent avec eux.'

S'étant attiré la haine du monde à cause de leur prédication zélée et pour s'être tenus à l'écart des conflits, de la politique et de l'idolâtrie, les chrétiens furent souvent traînés devant des autorités publiques pour être punis. Celles-ci leur donnaient la possibilité de renier le christianisme pour échapper au châtiment, et même à la mort. Dans une lettre à l'empereur Trajan, Pline le Jeune parle de sa façon de procéder avec les chrétiens:

> "Je leur ai demandé s'ils étaient chrétiens. Quand ils l'ont avoué, j'ai réitéré ma question une seconde et une troisième fois, et les ai menacés du supplice. (...) On publia un écrit anonyme, où l'on dénonçait beaucoup de personnes qui niaient être chrétiennes ou avoir été attachées au christianisme. Elles ont, en ma présence, invoqué les dieux, et offert de l'encens et du vin à votre image que j'avais fait apporter exprès avec les statues de nos divinités; elles ont, en outre, maudit le Christ (c'est à quoi, dit-on, l'on ne peut jamais forcer ceux qui sont véritablement chrétiens). J'ai donc cru qu'il les fallait absoudre."

Pour échapper au châtiment, il suffisait d'accomplir une seule fois quelques rites religieux. Mais ceux qui étaient des chrétiens réellement voués restèrent fidèles à Dieu. Ils ne firent aucun compromis. Ils n'ont pas pensé qu'il ne s'agissait que d'une petite chose pour laquelle ils pourraient demander à Dieu de les pardonner. — Voir Luc 4 : 6-8.

Parmi les premiers chrétiens, beaucoup ont laissé derrière eux le témoignage d'une fidélité remarquable, même

devant la mort ou les supplices les plus cruels. A propos de la terrible persécution qu'ils subirent durant le règne de Néron, qui rejeta sur eux la responsabilité de l'incendie qui détruisit une grande partie de Rome, l'historien Tacite déclara:

> "On commença donc par se saisir de ceux qui confessaient leur foi, puis, sur leurs révélations, une multitude d'autres, qui furent convaincus moins du crime d'incendie que de haine contre le genre humain. On ne se contenta pas de les faire périr: on se fit un jeu de les revêtir de peaux de bêtes pour qu'ils fussent déchirés par la dent des chiens; ou bien ils étaient attachés à des croix [ou enduits de matières inflammables, et], quand le jour avait fui, ils éclairaient les ténèbres comme des torches."

A notre époque également, des chrétiens ont manifesté la même fidélité à Dieu devant la mort. Eux aussi s'appellent entre eux "frères" et "sœurs" et font preuve d'un amour sincère l'un envers l'autre. Ils évitent également de se mêler aux conflits et à la politique du présent monde. Malgré les calomnies, ils déclarent la vérité avec zèle. Etes-vous de leur nombre? Avez-vous la foi indispensable pour manifester pareille fidélité à Dieu? Si vous désirez l'acquérir, les témoins de Jéhovah seront heureux de vous y aider.

Intérêt pour les sciences occultes

On assiste, dans le monde entier, à une vague d'intérêt pour les sciences occultes. Les livres, les programmes de télévision et les films sur les pratiques occultes sont de plus en plus populaires. Pour voir un de ces films montrant des prêtres en train d'exorciser, ou de chasser un démon, des gens ont fait la queue pendant des heures sous la pluie et la neige. On rapporte qu'à l'intérieur des salles de cinéma, il y a eu des évanouissements, des nausées, des vomissements, voire des crises cardiaques. Toutefois, les spectateurs ne cessent d'affluer.

Fait intéressant, des prêtres catholiques déclarent avoir reçu un nombre extraordinaire d'appel à l'aide de la part de gens qui, après avoir vu le film, se disaient possédés des démons. Est-ce possible?

La Bible rapporte d'une façon détaillée des cas de gens possédés des démons. En général, le premier pas menant à cette situation est un intérêt excessif pour les sciences occultes. Dans le film en question, un enfant fut possédé par les démons après que ses parents eurent utilisé une planchette oui-ja.

Considérer ces pratiques, non pas comme un divertissement passionnant, mais comme Dieu les voit, c'est-à-dire comme quelque chose de "détestable", c'est assurer sa protection. — Deut. 18 : 12.

COURRIER BIBLIQUE

* Les chrétiens peuvent-ils aujourd'hui exorciser ou chasser des démons en priant sur ceux qui en sont possédés?

Les Ecritures montrent que pour délivrer une personne possédée par les démons il peut être nécessaire de faire plus que prier pour elle.

Il est vrai qu'au premier siècle certains chrétiens, mais pas tous, avaient reçu de l'esprit de Dieu le pouvoir d'expulser les démons (I Cor. 12 : 29, 30; voir Matthieu 10 : 8). Généralement ils les expulsaient en leur ordonnant, au nom de Jésus Christ, de sortir des personnes qu'ils possédaient. — Actes 16 : 16-18; voir Actes 19 : 13-16.

Cependant, les Ecritures ne renferment aucune preuve indiquant qu'au cours des siècles les chrétiens continueraient à disposer du pouvoir d'expulser instantanément les démons ou d'autres dons miraculeux de l'esprit. Au contraire, ces dons miraculeux devaient cesser. Paul écrivit: "Qu'il y ait des dons de prophétie, ils seront abolis; qu'il y ait des langues, elles cesseront; qu'il y ait de la connaissance [reçue miraculeusement], elle sera abolie." (I Cor. 13 : 8). Chaque fois que des dons miraculeux de l'esprit étaient transmis, un ou plusieurs apôtres directement choisis par Jésus Christ étaient présents (Actes 2 : 1, 4, 14; 8 : 9-20; 10 : 44-46; 19 : 6). Il est donc logique de penser que la transmission de ces dons prit fin avec la mort des apôtres et que les dons miraculeux eux-mêmes ont disparu quand les derniers chrétiens qui les possédaient sont morts.

D'autre part, une des principales raisons d'être des dons miraculeux était de démontrer que la faveur de Dieu, qui avait reposé sur la congrégation juive, était désormais accordée à la congrégation chrétienne (Actes 2 : 32, 33, 38-41; Héb. 2 : 1-4). Aujourd'hui, les dons miraculeux ne sont pas nécessaires pour démontrer ce fait. La congrégation juive de notre époque est incapable de remplir les conditions requises par la Loi de Moïse, car elle n'a pas de prêtrise issue de la famille d'Aaron et ne dispose pas d'un temple sur l'ancien site de Jérusalem.

De plus, l'accomplissement d'œuvres apparemment miraculeuses n'est plus la preuve la plus concluante pour démontrer quelle congrégation est approuvée par Dieu. En effet, Jésus Christ déclara: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-

là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom, et expulsé des démons en ton nom, et fait de nombreuses œuvres de puissance en ton nom?' Et pourtant à eux je confesserai alors: Je ne vous ai jamais connus! Eloignez-vous de moi, vous qui agissez en hommes qui méprisent la loi." (Mat. 7 : 21-23). Jésus montrait donc que même des "hommes qui méprisent la loi" seraient capables d'exorciser des démons. Bien entendu, Satan, le chef des démons, permettrait cela, pour donner à ces hommes l'apparence de "ministres de justice". (II Cor. 11 : 13-15.) Quant à la vraie marque d'identification de ses véritables disciples, Jésus déclara: "A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour entre vous." — Jean 13 : 35.

A notre époque, bien que les vrais chrétiens ne puissent prétendre avoir reçu de Dieu le pouvoir surnaturel d'exorciser les démons, cela ne veut pas dire qu'ils ne peuvent aider les gens qui sont tourmentés par les démons. Ils peuvent prier pour eux, non pas dans l'intention d'expulser sur-le-champ les démons, mais pour que ces personnes affligées puissent acquérir la force spirituelle de résister aux attaques des démons. Les vrais chrétiens peuvent également montrer à ces gens ce que conseille la Bible pour résister aux forces spirituelles méchantes (Eph. 6 : 10-18). Quant à ceux qui croient être tourmentés par les démons, ils doivent faire eux-mêmes des efforts pour s'en affranchir et désirer sincèrement suivre les conseils de la Bible. Ils peuvent avoir la certitude que Jéhovah bénira leurs efforts sincères (Jacq. 4 : 7). Les faits démontrent que beaucoup de gens ont ainsi été affranchis des attaques des démons.

PROGRAMME D'ETUDE

16 mars: pages 2 à 12. Cantiques 22 et 91.

23 mars: pages 13 à 23. Cantiques 12 et 26.

Achevé d'imprimer le 30 novembre 1974
par l'imprimerie des TEMOINS DE JEHOVAH
Zone d'entrepôts, 27400 LOUVIERS.